MARDI 27 AVRIL 1915 — 5 centimes le numéro — 2e Année N° 112

# L'ÉCHO DE LA PRESSE
## INTERNATIONALE
### JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS
PARAISSANT TOUS LES JOURS

Abonnements Bruxelles et faubourgs
1 an . . . . fr. 12.00
6 mois . . . . » 6.50
3 mois . . . . » 3.50
1 mois . . . . » 1.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
20, rue du Canal, Bruxelles

Annonces :
La petite ligne ou l'espace équivalent. . . fr. 0.20
Réclame entre articles . . . . . » 1.00
» avant les annonces . . . . . » 0.50
Corps du journal et faits divers . . . . . » 1.00
Nécrologie . . . . . » 1.00
ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.



A la fin de 1914 la frontière de la Perse a été franchie en différents endroits par les Turcs, les Russes et les Anglais, qui ont livré plusieurs combats sur son territoire, et de récents communiqués font encore mention d'incursions turques.

Nous comptons publier quelques articles sur ce pays avec lequel nous sommes en relations d'affaires très suivies. Un Saint-Gillois, M. l'avocat Hennebicq, passa une dizaine d'années à Téheran comme conseil juridique du Shah défunt. Vers la même époque, un Anderlechtois, M. l'architecte Gyselinx, construisit en cette ville, un hôtel des monnaies monumental. Des fonctionnaires belges furent chargés d'organiser les services administratifs de la Perse, notamment celui des postes et les douanes.

## Les femmes persanes

*La principale beauté de la femme persane consiste dans ses yeux qui sont vraiment magnifiques, on peut dire que par son regard elle exerce un attrait véritablement incroyable et comme c'est souvent la seule partie de son visage qu'il soit donné d'apercevoir, on aime à supposer que tout le reste de la figure correspond au charme de l'organe de la vue. Passée maîtresse dans l'art de se farder, la femme persane n'ignore aucun des secrets à l'aide desquels l'artifice peut augmenter la séduction ; elle porte des sourcils allongés jusque sur les tempes et ces ombres légères viennent se rejoindre à la naissance du nez.*



*Quelquefois un petit ornement d'une disposition géométrique agrémente fort agréablement le front.*

*De taille plutôt moyenne, les Persanes ne manquent ni d'élégance, ni de noblesse et dans les campagnes, l'habitude de porter de lourds fardeaux sur la tête, imprime à leur démarche un air de majesté. La pureté du type se retrouve du reste beaucoup plus aux champs que dans les villes, où les riches citadines semblent accablées par le moindre effort qu'elles ont à produire. Les jeunes filles sont douées d'un physique agréable. Leurs mains sont assez fines et les doigts sont terminés par des ongles bien faits, par contre, leurs pieds sont tout à fait grossiers et n'ont, à proprement parler, aucune forme.*

*Les femmes ont la malencontreuse idée de teindre, soit en bleu, à l'aide du « vasmeh », soit en une teinte plus chaude, à l'aide du « hennè », leur chevelure qui serait, naturellement, d'un beau noir. Une femme distinguée divise sa coiffure en deux parties à l'aide d'une raie magnifique et des mèches raides et pommadées, longues de quinze centimètres, viennent se contourner sur les joues en formant de véritables accroche-cœur.*

*Les moins bien partagées, celles dont le système pileux est insuffisamment développé, n'hésitent pas à se rendre chez des marchands de postiches, de façon à augmenter leur parure naturelle.*

*On a prétendu, bien à tort, que l'on considérait, en Perse, les femmes comme n'ayant pas d'âme. En étudiant le Coran, on voit au contraire, que la loi de Mahomet leur donne, au point de vue religieux, des devoirs assez étendus. Certains casuistes ont cru voir dans d'autres passages du Coran qu'on ne devait attribuer aux femmes qu'une demi-responsabilité en cas de faute et comme conséquence, elles n'endurent qu'une punition équivalente.*

*En Perse, le mariage est considéré, surtout pour la femme, comme une nécessité inéluctable. Dans le Shara ou Livre sacré, on déclare que le célibat est pire que la mort, aussi n'existe-t-il pour ainsi dire pas de vieilles filles.*

*Les questions d'argent sont malheureusement les raisons déterminantes des mariages et comme sur le plateau de l'Iran, il n'est pas rare de voir des jeunes filles épouser des hommes qui pourraient être aisément leur père et même leur grand'père, parce que ces derniers se sont montrés peu exigeants sur le chapitre de l'apport matrimonial. Les parties intéressées sont rarement consultées sur la question du mariage, aussi un jeune Persan plein d'esprit a-t-il dépeint en ces termes la situation réservée aux futurs conjoints : « Nous sommes l'un et l'autre comme si nous tendions la main dans l'ombre, sans savoir ce que nous allons recevoir ».*

*On se préoccupe beaucoup en Perse de conserver le plus intact possible l'intégrité du patrimoine familial, c'est pour cette raison que les familles s'unissent le plus souvent entre elles et que les mariages entre cousins germains sont particulièrement fréquents ; toutefois, par une véritable anomalie, les cousins issus de germains ne doivent pas se marier entre eux, ce degré étant considéré comme prohibitif.*

*Les principaux agents matrimoniaux sont de vénérables matrones connues sous le nom de « Dallalah » (c'est-à-dire montreuse de chemins). Elles fréquentent toutes les maisons et trouvent le moyen d'avoir des amis partout.*

*Quand elles ont découvert une perle, elles vont trouver les parents de quelque jeune homme riche et les invitent à aller faire une visite chez les ascendants de la jeune fille. On se rend alors en visite semi-officielle et une conversation, à peu près de ce genre, ne tarde pas à s'engager : « Nous passions ici par hasard, et nous nous sommes dit : entrons donc dans cette magnifique maison et délassons-nous pour un moment ».*

*La dame du logis devine sans peine qu'il y a là « un petit bol sous un grand bol », c'est-à-dire une anguille sous roche et que la visite n'est pas désintéressée. On échange alors quelques paroles, puis on apporte des sucreries et l'on prépare le thé. C'est à ce moment qu'on va chercher la jeune fille qui avait dû se retirer dans sa chambre. Si l'impression qu'elle produit est favorable, et qu'on désire pousser plus avant l'affaire, on a recours à une seconde visite, dans laquelle les questions d'intérêt sont discutées tout à fait à fond.*

*Théoriquement le jeune homme ne doit jamais apercevoir le visage de sa fiancée avant qu'elle ne soit devenue sa femme, mais dans la pratique, la véritable matrone qui a servi d'intermédiaire, amène la jeune fille dans sa propre maison où le futur époux se trouve caché derrière un paravent, de façon à se rendre compte si celle à la quelle il doit unir sa destinée lui est réellement sympathique.*

*Le jour et l'heure de la cérémonie du mariage sont indiqués par un billet, dont le texte est à peu près toujours dans cette note : « Mes chers... Comme nous avons sous l'égide de nos saints Apôtres, l'intention de faire le bonheur de notre fils chéri, nous venons vous prier de vouloir bien nous faire l'honneur de venir à la maison des parents de notre future bru pour boire des sorbets et manger des sucreries ».*

## Petite Chronique

*Un pansement peu coûteux.*

La guerre fait éclore des idées bien originales...

C'est ainsi que les Japonais emploient depuis un certain temps un pansement nouveau : des sachets remplis de charbon de paille. Ces sachets présentent sur la gaze ordinaire des avantages multiples : ils se moulent parfaitement sur les blessures, ont un pouvoir absorbant considérable, ne coûtent presque rien (pour soigner 1,600 blessés, le prix n'atteint que quatre francs !) et, enfin, peuvent se fabriquer sur place, propriété précieuse en campagne. Il suffit, en effet, de jeter de la paille enflammée dans une chaudière et de mettre le couvercle ; la combustion se fait lentement et l'on obtient un charbon très fin et, naturellement, exempt de microbes.

Ce mode de pansement, qui avait été essayé au cours de la guerre russo-japonaise, est actuellement employé dans la plupart des ambulances nippones.

—o—

*La forteresse d'Ossoviec.*

Il est certain que les travaux de défense d'Ossoviec, aménagés d'après les dernières données de l'art militaire, répondent parfaitement à leur but ; ce qui le prouve c'est que ce poste avancé, situé à trente kilomètres de la frontière prussienne, au milieu de plaines marécageuses illimitées, a pu tenir tête aux attaques les plus terribles, aux plus effroyables bombardements.

Les ingénieurs militaires russes n'ont pas eu recours aux coupoles ni aux revêtements en béton : ils accordèrent la préférence à des remparts en terre avec de grands retranchements pour les mitrailleuses et les canons à tir rapide. Les remparts descendent en pente douce, ce qui permet d'exécuter des contre-attaques à la baïonnette à courte distance.

Les grands forts qui ont la forme de trapèzes très allongés, sont reliés entre eux par des tranchées derrière lesquelles se trouve l'artillerie lourde.

L'importance offensive d'Ossoviec est très considérable. Mais au point de vue défensif, la valeur stratégique de la forteresse est plus grande encore, parce qu'elle commande la seule voie ferrée vers la Pologne et la grande voie de communication Varsovie-Pétrograde.

—o—

*Les yeux de l'armée.*

Le service le plus important d'une armée moderne est peut-être le service de reconnaissance.

De toutes les parties du front — qui s'étend sur des centaines de kilomètres — il arrive à chaque instant des rapports et nouvelles, soit par des prisonniers, soit par des espions, soit encore et surtout par des aviateurs. Toutes ces nouvelles, pour acquérir quelque valeur, doivent être immédiatement transmises au quartier général. Là, elles sont soigneusement examinées et comparées avec d'autres concernant le même objet. Cette tâche est très difficile et exige beaucoup d'expérience.

Un aperçu général de toutes les nouvelles dignes de foi, obtenues de cette manière, est alors soumis au chef de l'état-major, qui en compare le contenu avec les opérations projetées dans une certaine région. Le rapport est également communiqué aux autres états-majors.

L'aviation a complètement modifié le caractère du service de reconnaissance. Chaque armée possède son corps spécial d'aviateurs, dont le commandant dispose à son gré. Quelques-uns des aviateurs peuvent, par exemple, surveiller les mouvements de l'ennemi pendant que les autres examinent les résultats du tir des batteries.

L'aviateur militaire doit posséder le plus grand calme et sang-froid. Sa tâche est risquée et exige une grande tension de tous ses nerfs. Même à une hauteur de 6,000 mètres il n'est pas hors de portée du feu de l'artillerie.

Les aéroplanes qui font le service montrent de nombreuses traces de shrapnells et, actuellement, il y en a bien peu en service au front qui ne portent pas de souvenirs de projectiles ennemis.

—o—

*Fêtons le Julianadag.*

Toute la nation belge a fêté il y a quelques semaines, dans un élan unanime de reconnaissance la noble Amérique. Cette splendide manifestation était, personne n'en doutera, plus que justifiée. C'est pour la même raison, nous semble-t-il, que nous manquerions à un de nos devoirs les plus pressants, si nous négligions de manifester la même sympathie à un autre peuple, qui lui aussi a bien mérité de la Belgique.

Quel est le pays qui, en moins de deux jours de temps, s'est vu littéralement envahi, débordé par un flot de deux millions de malheureux affolés et sans abri? Quel est le pays qui, encore présentement, donne l'hospitalité à des centaines de mille de nos malheureux compatriotes? C'est un tout petit pays, plus petit que le nôtre, un pays qui ne nous veut que du bien et envers lequel au début des hostilités, nous avons commis une épouvantable injustice. Ce pays c'est la *Hollande hospitalière*.

Aussi personne ne s'est étonné quand il y a quelques semaines, on préconisa l'idée d'organiser à Bruxelles un jour consacré à la reconnaissance aux Pays-Bas afin de donner à notre population l'occasion d'exprimer envers cette noble nation tout ce qu'elle ressent pour sa belle attitude.

Cette proposition a rencontré dans tous les milieux l'accueil le plus chaleureux. Il fallait que l'on fasse quelque chose, mais quand et comment?

Cette question vient de se résoudre. Il existe en Hollande un jour où le peuple tout entier sent se réveiller en lui avec une vivacité toute spéciale ses sentiments de loyalisme : c'est le jour de l'anniversaire de la fille de la Reine Wilhelmina, de la délicieuse petite princesse héritière, c'est le *Julianadag*. Cette fête tombe le 30 avril ; et voilà comment il se fait que l'on est porté à faire coïncider le jour que la Belgique reconnaissante consacrerait à la Hollande hospitalière avec l'anniversaire dont il vient d'être fait mention.

Ne serait-ce pas un parallèle grandiose que de voir les Belges fraterniser avec leurs voisins du Nord en ce jour d'allégresse alors que ces derniers nous témoignèrent leur amour dans nos infortunes?

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance du public bruxellois, qu'un comité organisateur s'est formé à cet effet. Ce comité fait un chaleureux appel à la population de la capitale afin que le 30 avril ainsi que le 1er et surtout le 2 mai, les maisons particulières ainsi que les vitrines s'ornent à la couleur aimée de nos bienfaiteurs : l'orange. Le même organisme s'occupe également d'organiser une soirée artistique le dimanche 9 mai, soirée à laquelle nos meilleurs artistes prêteront leur concours.

—o—

*Le film employé comme moyen de reconnaissance.*

La photographie constitue une aide précieuse pour reconnaître le terrain, du haut d'un aéroplane, pour des mesurages géographiques ou pour repérer les positions de l'ennemi; car, seule, elle permet de fixer les impressions pour un examen ultérieur approfondi. Grâce à la photographie, il est possible de reconnaître, pendant le vol, des détails qui n'étaient pas visibles, au cours de la reconnaissance, même aux yeux les plus expérimentés.

Le nombre d'instantanés pris au cours de la photographie aérienne joue un rôle très important. D'autre part, la photographie automatique constitue un appoint sérieux, en ce sens qu'elle supprime l'obligation d'emmener un aide.

Un Italien, Giovanni Fabbri, a réussi à combiner un mécanisme qui, automatiquement, prend une série ininterrompue d'instantanés sur un film. L'appareil constitue un moyen terme entre la photographie et la cinématographie, en ce sens qu'il prend des vues indépendantes les unes des autres, bien que prises à des endroits différents, celles-ci peuvent être raccordées ; elles comprennent tout le panorama vu à vol d'oiseau et indiquent exactement tout mouvement de troupes sur le terrain.

L'appareil est fixé derrière le siège de l'aviateur. Le film qui se déroule d'une bobine pour s'enrouler sur une autre, est perforé le long des bords et se déroule sur les roues dentées de la bobine. Au moment voulu, la bobine commence à tourner, grâce à une petite hélice exposée au vent dans la direction du vol.

Du siège de l'aviateur on peut mettre l'appareil en mouvement et l'arrêter suivant que le paysage qui se déroule au-dessous doit être photographié ou non. Il est également possible de prendre des vues isolées et de modifier à volonté le temps d'exposition, qui dépend de la rapidité du vol.

La position de la boussole et du baromètre s'inscrit automatiquement sur chaque cliché, de sorte qu'il est possible, après développement, de déterminer l'endroit et la hauteur auxquels la vue a été prise, deux facteurs très importants pour situer exactement la position de la partie du territoire qui a été photographiée.

—o—

*Philanthropie.*

En exécution des dernières volontés et des sentiments charitables de feu Mlle Victorine Fanton, décédée à Liége, dans sa 82e année et afin d'honorer sa mémoire, M. Lambert Frankignoul résidant à Bruxelles a remis à la ville de Liége, la somme de *cinq mille francs* (5,000 fr.) pour être versée à l'Institut Royal des Sourds-Muets et Aveugles de Liége, au profit des déshérités de cette institution.

—o—

*Doléances de saison.*

Personne ne saurait plus nier aujourd'hui l'influence considérable des conditions atmosphériques d'une saison, et surtout de l'hiver sur l'homme, les animaux et les végétaux. La santé publique est bien sous la dépendance de la météorologie saisonnière.

C'est maintenant, au printemps surtout, que l'on s'aperçoit des ravages produits par le souvenir des mauvais jours d'hiver. Un hiver sec, un hiver humide, un hiver sans soleil, ont des influences très différentes qui se traduisent par des variations de la morbidité et de la mortalité. L'hiver sec et même froid est sain. L'hiver humide et nébuleux, sans le sourire d'un soleil bienfaisant, est absolument pernicieux. Nous traversons malheureusement depuis plusieurs années, une mauvaise série. Le soleil se montre très rare, l'ensoleillement est presque l'exception et la santé publique n'est certainement aussi bonne qu'elle pourrait l'être avec un horizon dégagé et débarrassé de ses nébulosités.

Le rossignol n'est plus le chantre intarissable du printemps. Exceptionnellement, il donne ses trois coups d'appel et se tait. Vilain printemps. Les poètes eux-mêmes s'en plaignent.

Le chansonnier grelotte, tousse,
Et varie ainsi son refrain :
C'est le printemps, le givre pousse
A la feuille du romarin.

Printemps vieilli, printemps loufoque,
Qui ne montes pas à zéro,
Va... remporte au séjour du phoque,
Ton soleil qui trompe Pierrot.

Vas-y porter tes giboulées,
Tes bourrasques et ton grésil,
Retourne à tes plaines gelées,
Y semer des poissons d'avril.

Réintègre la Laponie,
Le Kamshatka, le Labrador,
Mais emmène, ô saison honnie,
Ton complice, le Vieux Major.

—×—

*Empoisonnement par les obus explosants.*

Les communiqués officiels des armées font souvent mention de l'emploi d'obus dégageant, au moment de l'explosion, des vapeurs asphyxiantes. Le procédé n'est pas nouveau. Depuis l'antiquité, en effet, les Chinois ont employé des bombes asphyxiantes pour immobiliser les équipages des navires qu'ils attaquaient. Dans l'histoire de la guerre moderne, on parle pour la première fois de gaz nocifs employés pendant la bataille de Tschouschina par les Japonais, et dont la guerre actuelle a généralisé l'emploi. Il s'agit surtout de l'oxyde de carbone qui se développe au moment de l'explosion des obus, des bombes ou des grenades. L'oxyde de carbone, nul ne l'ignore, est le gaz qui a provoqué tant d'accidents mortels du fait de cheminées tirant mal ou de poêles mal conditionnés. Employé même dans une infime proportion (0.25 p. c.) avec l'air, il se combine avec l'hémoglobine (piment colorant du sang), pour empêcher l'absorption de l'oxygène dans les poumons.

L'homme est d'autant plus exposé à l'action

nocive de l'oxyde de carbone que celui-ci est chargé d'acide carbonique, ce qui rend le gaz plus lourd, le concentrant à la surface du sol. C'est pour cette raison que le gaz peut être dangereux, même en plein air, surtout quand les bombes tombent dans les tranchées.

Les blessures occasionnées par les coups de fusil, tirés à bout portant, portent des traces de l'action de l'oxyde de carbone. Il en est de même quand il s'agit du tir des mitrailleuses et des coups de canons dans les tourelles des navires de guerre. Les servants de ces canons sont fortement exposés à l'action du gaz, la surdité et les maladies nerveuses ne résultent pas seulement du bruit des explosions, mais bien plus souvent de l'action néfaste de l'oxyde de carbone.

On a souvent observé qu'à la suite d'explosions, les personnes qui ont respiré des gaz nocifs perdent la mémoire pendant quelque temps et parfois pendant des années, ce qui ne peut pas être attribué à la commotion, mais plutôt à l'empoisonnement.

—o—

*Endymion.*

Il ne s'agit pas de ce personnage mythologique, victime de deux versions différentes qui en font ou un fils de Jupiter ou un gardeur de troupeaux. L'endymion que notre printemps aimable porte à l'ordre du jour est la petite fleur de nos bois, mieux connue sous le nom de jacinthe sauvage. Très commune au début du printemps, elle croît en abondance à l'ombre des grands arbres des environs de la ville. C'est là que les habitants de notre banlieue vont la cueillir pour venir ensuite la présenter, liée en bottes, aux citadins.

Ce commerce des fleurs des champs ou des bois n'existait guère il y a quelques années et on peut constater qu'il jouit aujourd'hui d'une certaine vogue. Nos courageux banlieusards ont rapidement compris tout le parti qu'ils pouvaient tirer des richesses naturelles qu'ils ont à la portée de la main et dont les habitants de la ville se sentent privés. C'est ainsi que nous voyons toujours à la saison propice circuler dans nos rues, les paniers de gui, de houx, les jonquilles, aujourd'hui, ce sont les endymions, demain ce seront les marguerites ou les coquelicots et bien d'autres encore. Et on ne peut contester que ces grands paniers plats que les femmes portent en équilibre sur la tête n'apportent dans le cadre de pierre de nos grandes artères une impression d'inattendue et agréable rusticité.

A l'avantage qu'a cette modeste verdure des bois d'apporter chez nous une parcelle de fraîcheur s'ajoute en l'occurrence celui de nous la procurer à bien bon compte. La grosse botte d'endymion se vend 10 centimes...

—o—

*Les journaux français pendant la guerre.*

La *Revue de Paris* publie sous ce titre une intéressante étude de M. Louis Latzarus. L'excellent journaliste y note d'un trait précis toutes les conditions particulières que la guerre créa à la vie des journaux. Voici un passage de cet article qui décrit d'une manière amusante les relations qui se sont peu à peu établies entre la censure et la presse française.

Brusquement, tout changea. Certaines personnalités trop zélées quittèrent les bureaux de la censure. Une aimable douceur remplaça l'humeur acariâtre des Aristarques officiels. Les dialogues nocturnes s'imprégnèrent de courtoisie. La « prière » remplaça la sommation. Et sans doute les secrétaires de rédaction n'ignorent point qu'ils n'ont pas le droit de résister à l'une plus qu'à l'autre. Mais n'est-il point important que le ton ait changé? Pour peu que la guerre dure encore, les censeurs lieront des relations amicales avec leurs interlocuteurs de chaque nuit. Avant de leur demander une suppression, ils s'informeront de leur santé. Ce sera l'âge d'or.

Au reste, les censeurs deviennent les maîtres, puisque les journaux n'ont aucune arme contre eux, tandis qu'ils disposent de deux armes terribles, la saisie et la suppression. Disons qu'il n'ont pas eu souvent l'occasion d'en user, généralement les journaux ont cédé. Toutefois, l'*Homme libre* a été saisi et suspendu. Si bien qu'il est devenu l'Homme enchaîné. *La Lanterne* a été saisie pour avoir publié un ordre du jour du général Joffre. *L'Auto* suspendu pour des articles techniques. *La Libre Parole* enfin, c'est l'incident le plus récent, a été interdite pendant huit jours, parce qu'elle avait imprimé le texte d'une interpellation de M. Gaudin de Villaine.

Il est arrivé que la doctrine de la censure variait du soir au matin. Tel article jugé nuisible à minuit, devenait aseptique à midi. Je ne crois pas qu'il faille chercher à ces changements un autre motif que celui du sommeil et de la veille. Les hauts seigneurs de la censure se couchent de bonne heure,et,comme il convient, laissent leurs ciseaux à de timides subalternes. Va-t-on troubler leurs rêves pour leur demander une opinion sur tel article embarrassant? On supprime, c'est plus simple. On est sûr ainsi de ne pas se tromper. Et le lendemain le chef réveillé donnera un avis tranquille, qui ne compromettra que lui. D'ailleurs les censeurs étant hommes, sont les uns, de caractère scrupuleux; les autres, d'humeur indulgente. Suivant que le visa est demandé à ceux-ci ou à ceux-là, la doctrine varie.

Et après tout, cela s'arrange.

# LA GUERRE

## Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 25 avril. — Violent combat d'artillerie dans les Carpathes. Dans le secteur du défilé d'Uzsok, les Russes ont entrepris pendant toute la journée des attaques isolées qui ont été toutes repoussées. Le long de la route de Turka et à l'ouest de celle-ci, nous avons de nouveau fait échouer plusieurs attaques de nuit et avons infligé de grosses pertes à l'ennemi. Sinon, rien de nouveau.

## Communiqué officiel anglais

Le rapport du feld-maréchal Sir John French du 23 avril courant est conçu comme suit : Les troupes françaises ont été surprises par des troupes allemandes qui se sont servies de gaz asphyxiants. Les troupes françaises se sont retirées de Boesinghe vers le canal. Le front anglais est resté intact à l'exception de l'aile gauche extérieure, où s'est produit un mouvement résultant de la nouvelle position des lignes françaises. Les combats au nord d'Ypres continuent.

Une autre communication de Sir John French dit : l'ennemi a attaqué les Français jeudi dernier, au soir, à notre aile gauche, dans le secteur de Bixschoote et Langemarck au nord d'Ypres, attaque préparée par un violent bombardement.

## Comuniqué officiel russe

PETROGRADE, 23 avril. — Dans la direction de Lutowski, nous avons fait des progrès. Nous nous sommes emparés d'une partie de tranchées ennemies.

A la cote 1001, au nord-est de Lubnia, nous nous sommes emparés de sept officiers et de plus de deux cents prisonniers ; nous y avons pris aussi deux mitrailleuses.

Pendant la nuit du 22, l'ennemi a passé à l'attaque sur le front de Lubnia-Bucowetz-Sianka. Nous avons arrêté cette attaque avec des pertes pour l'ennemi.

Sur tout le restant du front, il y a des combats d'artillerie peu importants.

En certains endroits, nos positions ont été bombardées par l'artillerie lourde.

En résumé, la journée n'a rien présenté d'important. La situation n'est pas changée.

# *Dépêches diverses*

A L'YSER

Copenhague, 23 avril. — Des journaux parisiens publient que des combats violents ont lieu dans la région de Dixmude et de Bixschoote.

L'artillerie se fait entendre pendant la journée et la nuit l'infanterie prend part au combat.

Amsterdam, 24 avril. — A la date du 20 courant, le *Telegraaf* annonce de Courtrai que les combats violents près d'Ypres continuent encore avec la plus grande vigueur au sud-est d'Ypres, dans la région de Saint-Eloi et d'Hollebeke.

ZEPPELINS A LA COTE ANGLAISE

Amsterdam, 23 avril. — Suivant des journaux de Londres, deux zeppelins auraient été aperçus à la côte du Northumberland.

—o—

UN « TAUBE » AU-DESSUS D'AMIENS

Paris, 23 avril. — Un « taube » a survolé Amiens jeudi matin et y a jeté deux bombes. Deux personnes ont été blessées. L'avion ennemi a été mis en fuite par des aviateurs français et par une canonnade nourrie.

—o—

BOMBES SUR LUNEVILLE

Genève, 24 avril. — Lunéville a été bombardé mercredi par un aviateur allemand. Les journaux français rapportent qu'à 7 h. 45 du matin les habitants ont été réveillés par de violentes explosions. On aperçut bientôt des « taubes » et autres aéroplanes allemands volant à une grande hauteur au-dessus du faubourg de Feuville. Les aviateurs allemands jetèrent des bombes, et notamment de nombreuses bombes incendiaires, qui occasionnèrent des dégâts considérables. On a retrouvé plus de quinze projectiles,

—o—

A LA FRONTIERE SERBO-ALBANAISE

Berlin, 23 avril. — On annonce de Sofia à la *Frankfurter Zeitung*, que sept cents Albanais ont entrepris une incursion à main armée en territoire serbe près d'Ochrida.

—o—

POUR L'INTERVENTION EN FAVEUR DE LA PAIX

Frithjoff Nansen se rend à New-York. Le but de son voyage n'est pas connu, mais il y a lieu de croire qu'il va assister à une réunion que bon nombre d'hommes importants, venant de pays neutres, tiendront en Amérique en vue d'une propagande énergique en faveur de la paix, et pour laquelle ils comptent sur l'appui de M. Wilson.

—×—

ENTREVUE ENTRE M. DE BULOW ET M. SONNINO

De source allemande on apprend que M. de Bülow aurait eu hier une nouvelle entrevue avec M. Sonnino.

—o—

HYDROPLANES EN SUEDE

Une ligue suédoise pour la défense du pays a fait don de 200,000 couronnes au gouvernement suédois pour l'achat de cinq hydroplanes.

—o—

DEFENSE D'EXPORTATION EN NORVEGE

En Norvège, on avait interdit l'exportation de la viande et du lard, à l'exception de la viande conservée en boîtes de fer blanc. Ces boîtes ont été exportées en si grand nombre qu'on vient d'insister auprès du gouvernement pour qu'il mette fin à cette façon d'éluder l'interdiction d'exportation de la viande.

LES NEGOCIATIONS SINO-JAPONAISES

Londres, 23 avril. — L'agence Reuter annonce de Pékin : Au cours de la dernière entrevue entre les délégués chinois et japonais, ces derniers ont demandé en Mandchourie orientale les mêmes privilèges qui leur ont accordés pour la Mandchourie méridionale. Les Chinois ont répondu que ces régions étaient principalement habitées par des tribus nomades, avec lesquelles il ne serait guère possible de faire le commerce. Ils ont néanmoins exprimé la volonté d'ouvrir aux Japonais des places commerciales sur ce territoire. Les Japonais ne se sont pas déclarés tout à fait d'accord sur ce point. Ils exigent des concessions de mines et de voies ferrées et le droit d'émettre des emprunts. Les Chinois auraient déclaré qu'ils ne seraient pas en mesure de faire d'autres concessions.

—o—

ANGLETERRE ET JAPON

Londres, 24 avril. — L'agence Havas annonce, au sujet des discussions à la Chambre des Communes : En réponse à une interpellation concernant les exigences japonaises de concessions de chemins de fer en Chine, Sir Edward Grey a déclaré que l'Angleterre a déjà fait connaître au gouvernement japonais les concessions obtenues jusqu'ici par des sujets anglais. Grey dit encore : Nous n'avons point de doute que le Japon respectera les droits déjà acquis; je n'ai pas reçu de réclamations des concessionnaires anglais et concernant ces concessions, j'ai pris les mesures propres à éviter aux lignes anglaises d'être lésées par les concessions nouvellement acquises par le Japon.

—o—

ETATS-UNIS ET JAPON

Petrograde, 23 avril. — On mande d'Irkoutsk : A une demande du gouvernement des Etats-Unis, le Japon a répondu que les négociations entre le Japon et la Chine ne seront pas dirigées contre les Etats-Unis. Le Japon ne chercherait qu'à assurer la protection des étrangers en Chine et explique par là l'envoi de ses troupes en Chine.

—o—

LES ETATS-UNIS PRENNENT DES PRECAUTIONS

Washington, 23 avril. — La situation troublée en Extrême-Orient oblige le gouvernement des Etats-Unis à prendre des mesures de précaution militaires très étendues. D'après des nouvelles autorisées, les troupes américaines aux Philippines ont été considérablement renforcées en ces derniers temps. On s'attend encore à de nouveaux envois de forces armées.

# SUR MER

SAISIE DE NAVIRES

Le vapeur norvégien *Mexicano*, allant de Galveston et Newport-News à Stavanger, et le vapeur suédois *Pacific*, allant de San Francisco et Colon à Stockholm, ont été saisis et conduits dans des ports anglais.

—o—

A PROPOS DE L'« URANUS »

Suivant un télégramme de Stockholm, le capitaine du vapeur suédois *Uranus*, arrivé de Londres à Halmsta, rapporte que la nuit du vendredi à samedi, l'*Uranus* se trouvait à l'ancre, au large de Lowestoft. Vers minuit on entendit le ronflement du moteur d'un aéroplane, qui survola le navire et lança une bombe qui tomba tout près de lui dans la mer et, en éclatant, y occasionna un violent remous. Pendant plus d'une heure on entendit le bruit de l'aéroplane. A une heure moins un quart, une seconde bombe tomba à proximité du navire.

Dans la mer du Nord, l'*Uranus* s'était trouvé soudain au milieu d'une escadre de croiseurs allemands. L'un d'eux s'avança vers l'*Uranus*, salua du pavillon et puis continua sa route.

COULE PAR UN SOUS-MARIN

Amsterdam, 23 avril. — Le bateau de pêche à vapeur *St-Lawrence*, de Grimsby, a été torpillé par un sous-marin allemand. Deux personnes se sont noyées et sept autres ont été recueillies et conduites à Grimsby.

—o—

SOUS-MARINS FRANÇAIS

Genève, 23 avril. — Le ministre de la marine française n'a pas répondu aujourd'hui à la question d'un parlementaire qui désirait savoir si des sous-marins français participeront, avec les sous-marins anglais, aux opérations dans les eaux territoriales allemandes.

VAPEUR RUSSE PERDU DANS LA BALTIQUE

Stockholm, 23 avril. — On annonce au sujet de la perte du vapeur russe *Fraak*, parti de Stockholm à destination d'Abö, qu'il a été coulé par explosion dans la mer d'Aland. On ignore si l'explosion a été provoquée par une mine ou par une torpille et on n'a pas encore de détails sur le sort de l'équipage.

—o—

LA POSTE ENTRE LA HOLLANDE ET L'ANGLETERRE

Amsterdam, 23 avril. — Le vapeur *Copenhague*, du Great-Eastern Railway, est arrivé aujourd'hui à Flessingue avec le courrier anglais, il a pris la poste hollandaise à bord et est reparti pour l'Angleterre à midi.

— Amsterdam, 23 avril. — Le correspondant londonien du *Handelsblad* apprend qu'on a l'intention de faire, deux fois par semaine, le service de la poste de l'Angleterre vers les Pays-Bas au moyen de navires anglais. On ne sait pas encore combien de temps durera l'interruption du trafic ordinaire.

— Amsterdam, 24 avril. — Le *Staats-Courant* annonce : Le directeur général des postes déclare que par suite de la suspension provisoire de la ligne Zeeland, de Flessingue, le courrier sera expédié le 25 avril, puis tous les deux jours après, par un vapeur qui fera le trajet entre Hoek van Holland et Harwich. Autant que possible on profitera également des autres occasions de vapeurs.

## Affiches allemandes

Hambourg, 25 avril. — Les cinq chalutiers hollandais *Dahlia, Liesbeth Hetty, Pieter Jan, Zaanstroo am drei Balder* et *Anna Yasima*, qui avaient été amenés à Hambourg la semaine dernière pour avoir pêché dans les eaux allemandes, ont été relâchés sur l'ordre de la Cour impériale des prises et sont partis hier après-midi.

—×—

Allenstein, 24 avril. — L'*Allgemeiner Zeitung* mande Deux aviateurs russes ont survolé ce matin Neidenburg et bombardé la gare. Il y a eu quelques dégâts ; les vitres d'un train ont été brisées, deux enfants ont été légèrement blessés.

—×—

Londres, 24 avril (Reuter). — French a mandé hier que, le 22 avril au soir, l'ennemi a attaqué les troupes françaises qui se trouvaient à gauche des positions anglaises, tout près de Bixschoote et de Langemarck, au nord d'Ypres. Avant d'attaquer, l'ennemi, au cours d'une violente canonnade, lança un nombre considérable d'obus dégageant des gaz asphyxiants ; la grande quantité des gaz développés prouve que l'ennemi suit un plan déterminé et contraire à la Convention de La Haye. Ces gaz ayant obligé les Français à se retirer vers le canal près de Boesinghe, nous avons dû modifier notre ligne conformément aux nouvelles positions françaises, mais notre front est resté intact. Outre cette attaque contre notre extrême gauche, nous en avons subi une autre à l'est d'Ypres, mais nous l'avons repoussée. Au nord d'Ypres, le combat dure encore. Nous avons abattu aujourd'hui deux aviateurs allemands.

—×—

Paris, 24 avril. — Le *Journal* mande de Londres : La nouvelle de l'amirauté allemande annonçant la destruction d'un sous-marin anglais, n'est pas encore confirmée. On croit cependant que cette nouvelle est exacte.

# Chronique bruxelloise

*Club du Chien Pratique de Bruxelles.*

Le Club du Chien Pratique de Bruxelles annonce que les cours de dressage se donneront à *La Bascule*, comme par le passé, c'est-à-dire tous les dimanches, lundis et jeudis.

Les séances avec costume se donneront les lundi de chaque semaine et les premier dimanche et troisième jeudi de chaque mois.

Cette mesure est prise étant donné l'affluence des chiens au dressage.

**Personnes de bonne famille cherchant une occupation lucrative, peuvent s'adresser à la Caisse Patronale, 57, rue de la Regence.** 3567

*Organisation et fonctionnement du service public de l'alimentation à Koekelberg.*

Un habitant de Koekelberg nous demande de soumettre à nos lecteurs les observations suivantes :

Le comité local est composé du Bourgmestre, des échevins, des membres du Conseil communal et de particuliers. Ces messieurs se dévouent incontestablement. Ils méritent la reconnaissance de la population.

Ils ont pensé avoir mérité un brin de gloire et, pour que les générations futures n'en ignorent, ils se sont fait photographier en un groupe très réussi, que l'on a pu admirer à la vitrine d'un des plus habiles professionnels de Molenbeek.

*Alimentation gratuite.*

Cette section est desservie, à la perfection, par les quelques particuliers adjoints aux mandataires communaux. Les aliments fournis à la population indigente sont excellents. Il faut croire que les quelques grognards, qui s'en plaignent depuis quelques jours, sont très difficiles à contenter. Les cartes donnant droit à l'alimentation gratuite sont délivrées avec impartialité. Les membres de cette section s'entendent à merveille. A preuve, les petits soupers intimes organisés entre eux, par intervalles assez rapprochés, et les tournées de cette bonne bière renommée de Koekelberg dont ils se régalent, pour apaiser la soif persistante que provoque leur activité débordante et la chaleur suffocante des locaux de la rue Van Bergen.

Quelques envieux rappellent le vieux dicton flamand : « Om der wille van het smeer likt de kat de kandelaer ». J'estime qu'ils ont tort, car le dévouement mérite récompense et, après tout, ces messieurs ont bien le droit de s'amuser et de payer de leurs propres deniers, soupers et tournées.

Mais les contribuables de Koekelberg, qui ont à supporter la charge financière, estiment qu'on est beaucoup trop large dans les dépenses. Une vingtaine de femmes, *toujours les mêmes*, reçoivent 2 francs par jour pour l'épluchage des pommes de terre; les six cuisinières ont 4 francs par jour; *total journalier* $20 \times 2 + 6 \times 4 = 64$ francs. Ailleurs, dans les communes de l'agglomération, ce travail s'effectue *gratuitement* par des personnes de bonne volonté ou, ce qui vaut mieux, *par les femmes ou les filles des ouvriers bénéficiant de l'alimentation gratuite*. C'est logique et économique. Le roulement établi réduit la prestation au minimum et chaque ménagère peut, son tour venu, se faire remplacer par un autre membre de sa famille.

Si l'on veut, malgré tout, maintenir cette dépense, pourquoi avantager toujours les mêmes personnes? Un roulement hebdomadaire, par rue ou par quartier, ferait bénéficier du salaire les ménages de tous les ouvriers sans travail.

La commune intervient dans les dépenses pour des sommes énormes qu'elle se procure par l'emprunt. Les contribuables, surtout ceux de la classe moyenne, si éprouvée par la guerre, se demandent, avec effroi, qui paiera tout cela. Le capital dépensé est totalement perdu. Pourquoi ne l'utilise-t-on pas à des travaux publics permettant de fournir un travail rémunéré aux chômeurs forcés? La voirie est dans un état lamentable, de nouvelles rues sont à établir, le nouveau cimetière doit être aménagé. Ainsi la commune profiterait des travaux effectués et l'alimentation gratuite ne devrait être fournie qu'aux malades et invalides. Le système actuel encourage la paresse.

Interrogez les entrepreneurs; ils vous diront qu'aucun ouvrier de Koekelberg n'est venu solliciter le travail d'aide-maçon, homme de peine, etc., pour lequel aucune connaissance professionnelle n'est exigée. Les campagnards viennent de loin gagner en ville le pain quotidien, par ce travail trop fatigant pour nos ouvriers qui, ne manquant de rien, trouvent beaucoup d'agrément à leur vie de désœuvrés.

*Magasin communal d'alimentation.*

Qu'a-t-on fait pour la classe moyenne, si éprouvée par les événements et comprenant tant de gens ruinés, de pauvres honteux? C'est si mince; ce n'est presque rien. Un magasin communal mal organisé. Destiné à obvier à l'exploitation des épiciers et marchands, il devrait être monté en conséquence. On devrait y trouver tout et l'on n'y vend que des pois, des haricots, du riz et du maïs.

La commune a avancé, sans intérêt, 8,000 francs pour l'achat de la farine à répartir entre les boulangers et pour l'organisation du magasin communal de vente. C'est absolument insuffisant pour monter une institution capable de réaliser le but visé. Pourquoi n'y vend-on pas des pommes de terre; pourquoi n'ouvre-t-on pas une boucherie populaire, puisque l'alimentation gratuite exige l'achat en gros de ces victuailles?

tis par l'alimentation gratuite. Pourquoi ne se procure-t-elle pas 80,000 francs pour l'institution d'une caisse communale de prêts aux personnes de la classe moyenne (petits bourgeois, petits patrons, modestes propriétaires, employés, etc.), que la guerre a privés de leurs ressources et de leur gagne-pain. Là le capital serait bien placé au même taux d'intérêt que celui à payer par la commune qui ne perdrait donc rien. Mais revenons au magasin communal. L'existence en est ignorée de beaucoup d'habitants. Aucune publicité n'a été faite. Au début un petit avis manuscrit, près de la porte d'entrée des locaux de la rue Van Bergen, annonçait l'ouverture et les marchandises disponibles. Cet avis a disparu depuis longtemps. Pour découvrir le local, il faut passer par le dédale de cours, de corridors et de salles, sans que la moindre inscription facilite les recherches. Il faut passer par la cohue de la populace attendant la distribution gratuite du rata et l'on reste mêlé à tout ce monde pendant le temps assez long qui s'écoule avant d'être servi. J'engage les parents à ne pas envoyer au magasin communal leurs jeunes gens (filles ou garçons). Ils y entendent des choses et des propos très dangereux pour leur innocence. Pourquoi n'affecte-t-on pas à ce magasin un local séparé de ceux utilisés par l'alimentation gratuite, avec une entrée particulière, comme cela existe partout ailleurs?

Pour gérer ce magasin, deux solutions économiques étaient à la portée des dirigeants du comité local :

1° Confier la gérance aux employés communaux qui n'ont presque rien à faire actuellement et qu'il faut payer quand même;

2° Accepter le concours gratuit qu'offraient, sous leur responsabilité, les agents de l'Etat Belge, sans occupation.

Le collège des Bourgmestre et échevins, malgré l'opposition de la majorité du Conseil communal, a désigné et maintient en fonctions, pour la gérance du magasin, deux employés nommés provisoirement, au traitement respectif de 175 et de 75 francs par mois. Inutile de dire qu'il s'agit ici de nominations de parti accordées à un père et à son fils, gens assez cossus, dont le ménage pouvait se passer de ces 250 francs par mois. Au cours d'une réunion du Comité d'alimentation, dans la salle des séances publiques, un conseiller communal fut grossièrement insulté par l'aîné des deux employés provisoires, parce qu'il protestait contre le gaspillage des deniers communaux résultant de ces nominations. Le Bourgmestre laissa faire, ne prit aucune mesure de répression. Jusqu'ici l'agent coupable n'a fait la moindre excuse, malgré les protestations des conseillers communaux. Il est conseillé à l'échevin des finances de contrôler les comptes des frais et dépenses du magasin communal. Il y trouvera des postes demandant justification, notamment celui *des frais* de tram (fr. 0.30 par jour) payés au jeune employé.

Ou bien cet agent possède un libre parcours en sa qualité de membre d'un comité d'alimentation, ou bien cette carte ne peut lui être délivrée parce qu'il est employé appointé à raison de 75 francs par mois. Dans les deux cas, la dépense est injustifiable, car ni dans le commerce, ni dans les administrations publiques, on ne paie les frais de tram au personnel pour les courses de service dans l'agglomération.

Puisqu'on s'obstine à ce gaspillage d'argent, pourquoi ne nomme-t-on pas respectivement à 100, 75 et 75 francs par mois, trois employés (un libéral, un socialiste et un catholique)? Cela satisferait tout le monde et permettrait d'exercer un peu de surveillance dans la salle d'attente commune aux clients du magasin et à la population gratifiée de l'alimentation gratuite.

# Nouvelles de province

## A LIEGE

*Fonds spécial de secours aux employés et voyageurs de commerce.*

Cette œuvre utilitaire et de solidarité rencontre partout l'accueil bienveillant qui lui est nécessaire pour venir sérieusement en aide à nombre d'employés et voyageurs dans le besoin par suite de la guerre.

Ceux qui sollicitent des secours doivent se présenter en personne au siège social, boulevard de la Sauvenière, 30, tous les jours (sauf le dimanche), de 3 à 4 heures belge ; pour autres renseignements, le local est accessible de 10 à 4 heures.

Le comité directeur du Fonds Spécial est composé de MM. L. Lefebvre et Gérard Anten, conseiller prud'homme, présidents ; F. Boclinville, X. Conrad et L. Lambert, conseiller prud'homme, vice-présidents ; Hubert Donnay et Jules Paquet, secrétaires ; F. Boufflette, L. Comhaire et J. Lambert, trésoriers ; A. Bodson, F. Croisier, F. Donea, conseiller prud'homme d'appel; Ad. Fouillien, J. Hayen, D. Lamaille, Jos. Malaise, J. Rigo, Jean Roger, J. Waroquiers.

—o—

LIMBOURG

*Hasselt.*

La vie industrielle et commerciale renaît lentement. Le commerce des matériaux de construction est assez actif, surtout en ce qui concerne les briques pour la partie au nord de la province.

Le transport par le canal est entièrement assuré et le trafic régulier entre Anvers et Hasselt va reprendre.

C'est le moment d'avertir les intéressés qu'il

Nous EXPEDIONS et PRENONS à domicile tous colis et charges en province et Allemagne. Délivrance garantie de paquets aux prisonniers endéans quinze jours. Prix Modérés. — Occasions : cigares fins, depuis 25 fr. le mille; huiles, etc. — Agence DENYS, 4, rue de la Bienfaisance (Nord); succursale pour acceptation des colis de la Maison VEREYCKEN, rue Picard, 81. (1058)

y a lieu de faire des offres de : bois de construction, ciment, chaux, dalles en ciment, porphyre, granit, céramique, etc., dont il y a pénurie dans maint village. Il y a lieu de veiller au prix aussi réduit que possible, cette question ayant le pas sur la qualité. Les procédés en vue de garantir **les bois contre l'incendie et la pourriture sont demandés.**

—o—

## HAINAUT

*Les travaux d'entretien*

*des cours d'eau du Hainaut.*

Suivant les instructions qui viennent d'être données par la Députation permanente de la province de Hainaut, les travaux de curage et d'entretien des cours d'eau non navigables ni flottables soumis au régime de la loi du 7 mai 1877, seront exécutés en 1915, dans le courant des mois de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre, d'après les indications des devis qui seront dressés à cet effet par les commissaires-voyers de la province.

La visite des cours d'eau de chaque commune sera faite par les commissaires-voyers accompagnés d'un membre du Collège des bourgmestre et échevins ou de leur délégué, suivant les prescriptions de l'article 8 du règlement susvisé.

*Nouvelles industrielles du Centre*

Dans nos charbonnages, le travail continue toujours durant quatre jours par semaine; les sociétés charbonnières de Maurage et de Ressaix travaillent même tous les jours.

Nos directeurs-gérants se plaignent de la difficulté de se procurer du matériel roulant, ce qui contrarie le mouvement des expéditions.

La plupart de nos compagnies minières profitent de la situation actuelle pour transformer leur extraction et exécuter d'importants travaux.

C'est ainsi que la Société charbonnière de Bois-du-Luc a fait cesser l'exploitation des deux fosses du Bois et de Saint-Amand, pour cause d'épuisement et est en train de faire démolir les installations de la surface.

Au charbonnage de Houssu, on est occupé à combler le puits n° 2, situé à proximité des bureaux, le long de la chaussée de l'Olive. Ce travail est exécuté à cause d'épuisements nécessaires. La même société fait creuser un nouveau siège d'extraction près du n° 8, à Haine-Saint-Paul.

A la Société charbonnière de La Louvière et Sars-Longchamps, la fosse Sainte-Marie vient d'être définitivement arrêtée, ce qui fit permettre la création d'une importante rue allant de l'église de Bouvy à la gare aux voyageurs de La Louvière.

Le coup d'eau survenu au charbonnage de Saint-Vaast n'aura pas les conséquences fâcheuses que l'on redoutait en premier lieu.

Grâce au concours d'un spécialiste éminent, M. Hanappe, de La Hestre, l'empreinte des fissures a pu être exactement repérée et celles-ci ont pu être fermées au moyen de grosses pièces d'acier et d'une quantité considérable de sacs de ciment. Le trou principal n'avait d'ailleurs qu'une ouverture de 70 centimètres. Actuellement, l'eau baisse dans les deux puits et on espère en venir à bout sous peu.

Dans nos ateliers de construction, on travaille généralement trois à quatre jours par semaine, avec des équipes réduites.

La firme Boël achève le montage de la nouvelle boulonnerie qu'elle installe à proximité de la gare de Houdeng-Gœgnies. On place en ce moment les charpentes métalliques.

Nos laminoirs, qui avaient fait un timide essai de reprise, viennent de fermer à nouveau. Aux laminoirs de Baume, à Haine-Saint-Pierre, on profite de ce chômage forcé pour transformer les « trains » et exécuter d'importants agrandissements.

Les carrières de pierres à bâtir de Soignies, d'Ecaussinnes et de Feluy-Arquennes, travaillent presque uniquement à l'extraction des blocs et au sciage de ceux-ci.

Il y a quelques commandes pour la Hollande, mais contrairement à ce qui a été dit ailleurs, nos carrières ne travaillent pas pour d'autres pays étrangers.


**Louis Slacmeulder**

**Changeur, 184, boulev. Anspach**

Paiement de tous coupons (nomenclature **trop longue pour publier**, voir nouvelle liste affichée). Paie tous les **Uruguay-Cédules y compris échéances juillet 1915. Achète pièces d'or 1914 avec 50 % de prime.** 2378


# Faits divers


**BRUXELLES DENTAIRE, 36, Bd du Hainaut. Dentiers réparations soignées. Prix modérés.**3036


*Les vols.* — Des voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le château de M. F. Brugmann, avenue de Belle-Vue, à Uccle, où ils ont enlevé plusieurs coupes (prix du concours hippique).

— Rue Pacifique, chez M. Georges T..., des voleurs se sont introduits; ils y ont fait main-basse sur une somme de 400 francs, une montre en or ainsi que différents autres objets.

— Un audacieux voleur a vidé en plein jour la caisse-montre d'un magasin de lingerie de la rue Malibran; l'importance de ce vol est évaluée à 150 francs.

*Accident de chemin de fer.* — En gare de Forest-Midi se trouvaient trois wagons chargés de naphte et d'huile qui ont subitement pris feu par les étincelles d'une locomotive qui manœuvrait à cet endroit.

Des trois wagons il ne reste que les armatures de fer tordu. Si le vent était venu du nord, on aurait eu une véritable catastrophe à déplorer.

Trois personnes sont malheureusement grièvement brûlées; elles ont été transportées à l'hôpital.

*Un tremblement de terre en Italie.* — Les journaux annoncent qu'un violent tremblement de terre a eu lieu à Ponte-Pottoli, qui n'a toutefois pas causé beaucoup de dégâts matériels. La population toutefois est très anxieuse et campe en plein air. On a également ressenti des secousses violentes en d'autres villes et villages des environs.


**Aux personnes qui ne digèrent pas actuellement le pain ou qui en ont des maux d'estomac, nous conseillons la GASTROPHILE (fr. 1.50 la boîte). Pharmacie DE WOLF, à St-Gilles, et dans toutes les pharmacies. (8288)**


# Tribunaux

*Cour d'assises du Brabant.*

Au rôle de la session qui s'ouvrira le 14 mai, quatre affaires sont inscrites :

1° Léon De Coen, banquier, à Alost, accusé du double meurtre commis le 17 février sur la personne de l'expert-comptable Joris et de l'employé du tailleur Fivé, M. Dutoit, rue Royale, à Bruxelles. Les avocats de cette affaire seront : pour De Coen, Me Bonnevie; pour les veuves des victimes qui se porteront partie-civile, Mes Morichar et Paul-Emile Janson.

2° Marie-Eulalie Chabert, accusée d'avoir tué le 27 mars 1914 à coups de revolver, le fermier Camille Melotte, dont elle était la maîtresse.

3° et 4° Les inculpés de fabrication et d'émission de faux billets de banque.

Pour la première et la deuxième affaire, le procureur général Sartini-Vando Kerckhove occupera le siège du ministère public.

Nos lecteurs pourront suivre les débats de ces procès dans notre journal.

*Pris au piège.*

Tous les Liégeois connaissent la maison du docteur Henckaerts, à Ans, qui a été percée comme une écumoire par les obus du fort de Loncin.

La famille Henckaerts ayant dû la quitter précipitamment, des voleurs se sont dit qu'il y avait sans doute un beau coup à faire.

Le 24 janvier 1915, trois malandrins s'y introduisirent la nuit par les toits; malheureusement ils ignoraient qu'un des obus avait fait un trou dans le plancher, aussi un des visiteurs, Van R..., suivit-il le chemin de l'obus et vint-il se casser une jambe à l'étage inférieur.

Ses deux comparses le transportèrent sur la rue, où les voisins arrivèrent. Van R... leur déclara être tombé du tram et avoir perdu deux mark.

Malheureusement les deux mark furent retrouvés dans la maison.

Aussi les trois malandrins sont-ils cités devant le tribunal correctionnel, car Van R... a dénoncé Hab... Mathieu et Delm... Alphonse, houilleurs à Ans, comme étant ses complices.

Del... est condamné par défaut à deux mois de prison, ainsi que Hab..., qui fait défaut. Van R... étant toujours malade, n'a pu comparaître et encourt six mois de prison.

Quand il apprit sa condamnation, il s'écria, navré : « Se casser une jambe, perdre deux mark et attraper six mois de prison! Vrai! je n'ai pas de chance! »

*Un record.*

Un houilleur, âgé de 45 ans, Van N... Servais, a été trouvé en juillet dernier trois fois ivre à Liége. Il encourt trois fois huit jours de prison... Cela lui fait, depuis ses premières armes, soixante condamnations pour ivresse!

EN CORRECTIONNELLE

Un maître ouvrier nommé Devos est accusé d'avoir causé une blessure grave par son imprudence en mettant en marche une machine qu'un jeune ouvrier était occupé à graisser. Il est condamné à 20 francs d'amende avec sursis; le montant des dommages et intérêts sera fixé après examen médical de la victime.

Berckman et Nicaise, détenus, sont accusés de vol au préjudice des chemins de fer civinaux, et ils ont usé de violences envers l'agent qui les avait appréhendés en flagrant délit. Le premier obtient neuf mois de prison et 26 francs d'amende; le second cinq mois et 26 francs avec sursis de 5 ans.

Pour avoir volé un panier d'œufs sur un camion un nommé W... obtient quatre mois de prison, 26 francs d'amende et est condamné aux frais.

Maquestiau Oscar, Vanderbeke Henri, détenus, et Giraud Paul, en fuite, sont accusés de plusieurs vols avec effraction, notamment de bijoux, au préjudice d'Albert Dewaele. Le premier et le deuxième sont condamnés à un an et trois mois de prison et 26 francs d'amende. Le troisième à un an et 26 francs d'amende.

Un nommé Vandenbossche, qui n'en est pas à sa première condamnation, est accusé d'avoir volé dans une villa, différents objets. Il reçoit dix-huit mois de prison.

Lemayné Joseph, prévenu du vol d'une rôtissoire, d'un réchaud à gaz et de quatre grilles de rôtissoire, le tout restitué. Le tribunal lui octroie trois mois de prison, 26 francs d'amende avec sursis de 5 ans.

# Morts au champ d'honneur

**Liste officielle**

12e ET 32e DE LIGNE

*(Suite.)*

57941. Van de Weyer, A., soldat, Vliermael, Anvers, 30-9-1914.

Vandezande, Richard, soldat, 3-1-, Hoboken, 22-9-1914.

58858. Vanesbeen, L., soldat, 1-2, hôpital Ste-Elisabeth, Anvers.

56433. Van Ouystel, G., soldat, Berchem, 10-1-?, Anvers, 29-9-1914, hôpital Ste-Camille.

51644. Varsonville, F., 1er sergent, 2-4, Anvers, hôpital anglais.

54018. Verbreken, A.-J., soldat, St-Nicolas (Waes), Anvers, 29-9-1914.

54070. Verecken, soldat, Merxem, Liége, Bellaire.

51868. Verhoeven, V., soldat, Liége, Herstal.

50298. Vermeiren, P.-A., soldat, Liége, Herstal.

58321. Verreth, soldat, 3-4, Bruxelles, Haecht, 12 au 13-9-1914, au cimetière de Haecht.

52839. Verrycke, soldat, Anvers, Liége, Bellaire.

55419. Verstraeten, H., soldat, 1-2, Borgerhout, 25-8-89, Dunkerque, 26-10-14, hôpital militaire.

Vinet, O., 1, Festieux, 24-9-1914.

Vingeroets, F., soldat, 2-4, Adinkerke, 25-10-1914.

50915. Welderye, C.-C.-J., soldat, Liége, Herstal.

51154. Willems, soldat, Liége, Herstal.

13e ET 33 DE LIGNE

24763. Ancart, W.-J., soldat, 3-1, Villers-la-Ville, 27-10-1914.

Baetens, Alph., soldat, 3-2, Boortmeerbeek, 1 au 10-11-1914.

23871. Boom, J., soldat, Louvain, Termonde, 30-9, 2-10-1914.

Brasseur, A., soldat, 3, Keyem, 18-10-1914.

Canapeel, soldat, 3, Keyem, 18-10-1914.

23630. Courtoy, E., soldat, 1-1, Wardin, Bioulx, 25-8-1914.

24077. Courtoy, J., soldat, 1-1, Bovesse, Bioulx, 25-8-1914.

Delbrouch, Fernand, soldat, 2, Sombreffe, Nieuport, 28 au 30-10-1914.

27327. Delsinne, Alfred, soldat, Lobbes, Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

Demolder, Henri, soldat, 26-8-1914.

Den Tandt, Théodore, soldat, 2, Bruxelles, Nieuport, 28 au 30-10-1914.

24736. Deprez, Franç.-Jos., soldat, Grand Hau (Lux.), Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

Deruette, U.-A.-G., soldat, Villers dev. Orval (Lux.), Calais, 30-10-1914.

Dubois, J., soldat, 8, Keyem, 18-10-1914.

Foucart, M., sergent, Namur, Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

24939. Fourrier, F., soldat, 22 à 23 ans, Calais, 27-11-1914.

22564. Frenière, soldat, 3-3, Oostkerke, 30-10-1914.

22024. Gaignage, Louis, 1er soldat, 2, Jauche, Nieuport, 28 au 30-10-1914.

25702. Greven, M.-L.-V., soldat, 3-3, Bruxelles (Brabant), 24 au 27-10-1914.

23486. Hennes, Ph., Vossem, Calais, 9-11-1914.


**TRANSPORTS DE MARCHANDISES**

VERS

**MONS ET LE BORINAGE**

**Service journalier et accéléré**

**Expédition en GARE DU MIDI, de 3 h. du matin à 4 heures de relevée.**

**PRIX RÉDUITS**

*S'adresser :*

**Henri VISSER, 59, rue Van Meyel, Brux.**

**BODENGHIEN, 9, rue d'Egmont, Mons.**

**Service régulier pour NAMUR, LIÉGE, CHARLEROI ANVERS, GAND et COURTRAI (2786)**


26880. Hubert, Georges, soldat, Hastière, Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

Idelberberg, J., soldat, 2-3, Von Flowen, Dixmude, 19-11-1914.

23524. Jacques, Joseph, soldat, 2-3, Carlsbourg, Baesrode, 27-9-1914.

26031. Janssens, F., soldat, 3-2, Flawinne, 29-10-1914.

Joaris, M., caporal, 3-3, Dinant (Namur), Keyem, 19-10-1914.

26386. Lallemand, Ach.-Arm.-Jos., soldat, 1-1, Andenne, St-Bernard, 23-8-1914.

Lambinet, soldat, 2, Nieuport, 28 au 30-10-1914.

27385. Lhomme, soldat, 2, Antheit (Huy), Nieuport, 28 au 30-10-1914.

26578. Libotte, Omer, soldat, Baisy-Thy, Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

Mamet, Eug., soldat, 2, Pux, Nieuport, 28 au 30-10-1914.

2580. Mazay, P., soldat, 3-1, hôpital de Rosendael, 27-10-1914.

4182. Michau, Jos., Moston (Angleterre), 12-11-1914.

22074. Nicolas, P.-A.-I., soldat, 3-3, Bouillon (Lux.), Keyem, 19-10-1914.

Orban, Joseph, soldat, Verviers, Calais, 4-11-1914.

26642. Harizel, A.-G.-E., soldat, 1-3, Graide, 16-12-93, Mozet.

Pelsers, soldat, 3, Keyem, 18-10-1914.

23543. Petit, L.-G.-J., soldat, Grand-Leez, 18 au 21-10-1914, Pervyse.

23324. Philippekin, Pierre-Joseph, soldat, Orthon, Termonde, 30-9 au 2-10-1914.

26600. Pire, G., clair, 3-3, Fellenne (Namur), 24 au 27-10-1914.

23912. Plasmans, F., soldat, Hal, Termonde, 30-9 au 1-10-1914.

Willot, François, soldat, 2-2, Havelange, 1 au 10-11-1914.

14e DE LIGNE

23347. Baun, Joseph, soldat, Les Waleffes, 21-2-1889, Haecht, 12-9-1914.

26549. Binet, Louis-Nestor-Joseph, caporal, Lize, Seraing, 1-5-1893, Ramsdonck, 27-9-1914.

26454. Coenen, clairon, Heers, Haecht, 12-9-1914.

19420. Courtois, Florent, Erezée (Luxembourg).

27551. Decroyère, Ernest, soldat, 2-4, Houdeng-Aimeries, 6-12-1893, Kruisweg, 6-10-1914.

27547. Delcroix, Fernand, soldat, Thy-le-Château, hôpital de Rosendael, 27-10-1914.

Dormael, Ferd., soldat, Lens-St-Remy, Haecht, 12-9-1914.

Evrard, J., soldat, 2-2, hôpital de Dunkerque, 26-10-1914.

23905. Fischer, A., sergent, Louvain, Seraing.

23791. Guillite, W.-L.-M.-J., sergent, Liége, Haecht, 10-9-1914.

21657. Hadenne, Aug., soldat, 1890, Calais, 16-1-1914.

Herman, soldat, 2-3, Haecht, 12-9-1914.

Heylen, soldat, ?-10-1914.

4394. Hinguet, Achille, soldat, 2-1, Xhoris, 3-10-1887, Kruisweg, 6-10-1914.

Kozbi, Salmon, volontaire, Dunkerque, 7-11-1914.

25531. Labbé, soldat, 22 ans, Calais, 3-11-1914.

22650. Lacrone, L., Vaux-sous-Chèvremont, Calais.

25217. Lambert, M., Binche, 2-7-1891, Haecht, 12-9-1914.

4335. Lambiotte, Victor, volontaire, 2-1, Tamines, 21-9-1893, Kruisweg, 6-10-1914.

23538. Lhonneux, Ch.-J., Chératte, à Seraing.

31690. Peters, P.-L., soldat, Anvers, Ocleghem, Liége, Ougrée.

Picard, J., soldat, hôpital Bruxelles, 8-9-1914.

Putzeys, soldat, 10-9-1914.

Renaers, G., soldat, Dunkerque, Dunkerque, 2-12-1914.

Rosias, soldat, 2-3, Haecht, 12-9-1914.

26543. Sauvage, R., cap., Engis, 14-10-1893, Haecht, 12-9-1914.

23092. Smelenberg, Guillaume, soldat, 2-2, Tongres, 10-10-1886, Kruysweg, 6-10-1914.

58509. Stassart, R., soldat, 3-1, Anvers, 16-9-1914.

27576. Stevenart, V.-E., Montignies (Hain.), Seraing.

Tonon, F.-G.-J., Amay (Liége), Seraing.

Tromme, V., 2-10-1914.

24727. Ulens, Lambert, soldat, 1-2, Alost (Limbourg), 14-3-1891, Willebroeck, 20-9-1914.

Van Brabant, Jean, soldat, Bruxelles, 13-9-1914.

24625. Vandemortel, G., caporal, Liége, 26-2-1891, dans la bataille de Hilfen, 29-9-1914.

22450. Van Dormael, M., Bruges, amb. St-Joseph.

25390. Van Lessem, T.-H., soldat, Anvers, 15-9-1914.

23857. Wauters, J.-M., caporal, Boekelt, 10-1-1892, Hangebrug, 18-9-1914.


**CIGARES** EL VIGOR CHER MAITRE LIGA

**J. DE SMEDT & Cie. — Maison fondée en 1867.**

**Place de Brouckère, 38 (Côté Scala).** 3557

**PRETS SUR TITRES COTÉS**

**SOMMES IMPORTANTES, TAUX MODÉRÉS,** achat de coupons. Négociations de tous titres. Forte prime sur l'or et billets français. De 2 à 5 heures, 16, rue Emmanuel Van Driessche (Ma-Campagne). (4112)

**COMPTOIR HOLLANDAIS**

**7, RUE DU BOULET, 7**

(400 mètres de la Bourse).

**DISPONIBLES :**

**CAFÉS**

| | CRUS | TORRÉFIÉS |
|---|---|---|
| 280 balles | fr. 1.65 | fr. 2.10 le kilog. |
| 300 » | 1.70 | » 2.15 » |
| 200 » | 1.85 | » 2.40 » |
| 250 » | 1.92 | » 2.60 » |
| 160 » | 1.95 | » 2.70 » |
| 120 » | 2.20 | » 2.80 » |

**Tous nos cafés sont garantis très bon goût.**

ARRIVAGES RÉGULIERS DE HOLLANDE.

**Visible à la halle, tous les jours, de 10 à 12 heures et de 3 à 4 heures (h. b.).** 4693


# Nécrologie

On nous prie d'annoncer la mort de M. Henri Leblanc-David, représentant de fabrique, décédé, après une courte maladie, le 24 courant, en son domicile, 17, boulevard Barthélemy, Bruxelles.

Les absoutes, suivies de l'inhumation, auront lieu le lundi 26 avril courant, à 2 ½ h.

Réunion à la maison mortuaire, à 2 h. 15 (heure belge). (4689).


**CONCESSIONNAIRE DES TRANSPORTS FUNÈBRES**

**Mon HERBOTS** 86, RUE MALIBRAN, 86 Cercueils, tentures, voitures


# Chronique financière

REVUE DES CHARBONNAGES

Au *Grand Buisson* le bénéfice atteint fr. 339,023.06, mais la production a été inférieure de 12,000 tonnes au rendement de l'an dernier; à *Bonne Fin* le boni est de fr. 167,369.12, aucun dividende ne sera distribué; le solde disponible au *Nord de Gilly* s'inscrit par 296,950 fr. 37, l'extraction a produit un revenu de 1,382,961 fr. 01; le *Petit Try* distribue 25 francs par action, ce qui change un peu la note; le bénéfice est appréciable et atteint fr. 788,365.85; au *Gouffre*, nous notons une perte de fr. 136,769.03, l'extraction donne 227,000 tonnes contre 321,000 tonnes en 1913. Quant au *Carabinier*, la situation n'est guère brillante; la production a donné 1 million 764,469 fr. 15, mais les dépenses atteignent 2 millions 107,999 fr. 05, donnant ainsi un mali de 343,529 fr. 90, si on y ajoute le report précédent, la perte se chiffre par 785,552 fr. 11. La production des six premiers mois s'élevait à 85,200 tonnes et celle des six derniers mois est tombée à 27,200 tonnes.

***

*Société Métallurgique Austro-Belge.* — La production donne 15,040 tonnes et le bénéfice se chiffre par 657,162 fr. 09.

***

*Filature et Teinturerie d'Alost.* — Boni fr. 18,361.59, mais pas de dividende.

***

*Tramways Liégeois.* — Les résultats sont de 497,392 francs contre 722,625 francs en 1913. Aucun dividende.

***

*Anciens Etablissements Morel et Verbecke.* — Bénéfice fr. 344,577.51. Rien n'est distribué.

P. REBOR.


**La plus importante des sociétés suisses d'assurances-vie La Bâloise, fondée en 1864 et dont les garanties dépassent 150,000,000 de francs, paie Intégralement à ses assurés non combattants la totalité du capital assuré alors même qu'une seule prime aurait été payée. Renseign. grat. Direction belge, 226, r. Royale, à Bruxelles (1772)**


Feuilleton de l'*Echo de la Presse.* — N. 57.

# Ursule Mirouet

PAR

## H DE BALZAC

*(Suite.)*

Oh! le pauvre cher homme, il a bien fait de mourir; sa vente l'aurait tué.

Bongrand, qui rachetait pour Ursule les meubles affectionnés par le défunt et de nature à parer la petite maison, ne parut point à la vente de la bibliothèque. Plus fin que les héritiers, dont l'avidité pouvait lui faire payer les livres trop cher, il avait donné commission à un fripier-bouquiniste de Melun, venu exprès à Nemours, et qui déjà s'était fait adjuger plusieurs lots. Par suite de la défiance des héritiers, la bibliothèque se vendit ouvrage par ouvrage. Trois mille volumes furent examinés, fouillés un à un, tenus par les deux côtés de la couverture relevée et agités pour en faire sortir des papiers qui pouvaient y être cachés; enfin leurs couvertures furent interrogées et les gardes examinées. Le total des adjudications s'éleva, pour Ursule, à six mille cinq cents francs environ, la moitié de ses répétitions contre la succession. Le corps de la bibliothèque ne fut livré qu'après avoir été soigneusement examiné par un ébéniste célèbre pour les *secrets*, mandé de Paris. Lorsque le juge de paix donna l'ordre de transporter le corps de la bibliothèque et les livres chez Mlle Mirouët, il y eut chez les héritiers des craintes vagues qui, plus tard, furent dissipées quand on la vit tout aussi pauvre qu'auparavant. Minoret acheta la maison de son oncle, que ses cohéritiers poussèrent jusqu'à cinquante mille francs, en imaginant que le maître de poste espérait trouver un trésor dans les murs. Aussi le cahier des charges contenait-il des réserves à ce sujet. Quinze jours après la liquidation de la succession, Minoret, qui vendit son relais et ses établissements au fils d'un riche fermier, s'installa dans la maison de son oncle, où il dépensa des sommes considérables en ameublements et en restaurations. Ainsi Minoret se condamnait lui-même à vivre à quelques pas d'Ursule.

— J'espère, avait-il dit chez Dionis le jour où la mise en demeure fut signifiée à Savinien et à sa mère, que nous serons débarrassés de ces nobliaux-là! Nous chasserons les autres après.

— La vieille aux quatorze quartiers, lui répondit Goupil, ne voudra pas être témoin de son désastre; elle ira mourir en Bretagne, où elle trouvera sans doute une femme pour son fils.

— Je ne le crois pas, répondit le notaire, qui, le matin, avait rédigé le contrat de l'acquisition faite par Bongrand. Ursule vient d'acheter la maison de la veuve Richard.

— Cette maudite pécore ne sait quoi inventer pour nous ennuyer! s'écria très imprudemment le maître de poste.

— Et qu'est-ce que cela vous fait qu'elle demeure à Nemours? demanda Goupil, surpris par le mouvement de contrariété qui échappait au colosse imbécile.

— Vous ne savez pas, répondit Minoret en devenant rouge comme un coquelicot, que mon fils a la bêtise d'être amoureux d'elle. Aussi donnerais-je bien cent écus pour qu'Ursule quitte Nemours.

Sur ce premier mouvement, chacun comprend combien Ursule, pauvre et résignée, allait gêner le riche Minoret. Le tracas d'une succession à liquider, la vente de ses établissements et les courses nécessitées par des affaires insolites, ses débats avec sa femme à propos des plus légers détails et de l'acquisition de la maison du docteur, où Zélie voulut vivre bourgeoisement dans l'intérêt de son fils; ce hourvari, qui contrastait avec la tranquillité de sa vie ordinaire, empêcha le grand Minoret de songer à sa victime. Mais, quelques jours après son installation rue des Bourgeois, vers le milieu du mois de mai, au retour d'une promenade, il entendit la voix du piano, vit la Bougival assise à la fenêtre comme un dragon gardant un trésor, et entendit soudain en lui-même une voix importune.

Expliquer pourquoi, chez un homme de la trempe de l'ancien maître de poste, la vue d'Ursule, qui ne soupçonnait même pas le vol commis à son préjudice, devint aussitôt insupportable; comment le spectacle de cette grandeur dans l'infortune lui inspira le désir de renvoyer de la ville cette jeune fille, et comment ce désir prit les caractères de la haine et de la passion, ce serait peut-être faire tout un traité de morale. Peut-être ne se croyait-il pas le légitime possesseur des trente-six mille livres de rente, tant que celle à qui elles appartenaient serait à deux pas de lui. Peut-être croyait-il vaguement à un hasard qui ferait découvrir son vol, tant que ceux qu'il avait dépouillés seraient là. Peut-être, chez cette nature en quelque sorte primitive, presque grossière, et qui jusqu'alors n'avait rien fait de légal, la présence d'Ursule éveillait-elle des remords. Peut-être ces remords le poignaient-ils d'autant plus qu'il avait plus de bien légitimement acquis. Il attribua sans doute ces mouvements de sa conscience à la seule présence d'Ursule, en imaginant que la jeune fille disparue, ces troubles gênants disparaîtraient aussi. Enfin peut-être le crime a-t-il sa doctrine de perfection. Un commencement de mal veut sa fin, une première blessure appelle le coup qui tue. Peut-être le vol conduit-il fatalement à l'assassinat. Minoret avait commis la spoliation sans la moindre réflexion, tant les faits s'étaient succédé rapidement : la réflexion vint après. Or, si vous avez bien saisi la physionomie et l'encolure de cet homme, vous comprendrez le prodigieux effet qu'y devait produire une pensée. Le remords est plus qu'une pensée; il provient d'un sentiment qui ne se cache pas plus que l'amour, et qui a sa tyrannie. Mais, de même que Minoret n'avait pas fait la moindre réflexion en s'emparant de la fortune destinée à Ursule, de même il voulut machinalement la chasser de Nemours quand ils se sentit blessé par le spectacle d'une innocence trompée. En sa qualité d'imbécile, il ne songea point aux conséquences, il alla de péril en péril, poussé par son instinct cupide, comme un animal fauve qui ne prévoit aucune ruse du chasseur, et qui compte sur sa vélocité, sur sa force. Bientôt les riches bourgeois qui se réunissaient chez le notaire Dionis remarquèrent un changement dans les manières, dans l'attitude de cet homme jadis sans soucis.

— Je ne sais pas ce qu'a Minoret, il est *tout chose!* disait sa femme, à laquelle il avait résolu de cacher son hardi coup de main.

Tout le monde expliqua l'ennui de Minoret; car la pensée sur cette figure ressemblait à de l'ennui, par la cessation absolue de toute occupation, par le passage subit de la vie active à la vie bourgeoise. Pendant que Minoret songeait à briser la vie d'Ursule, la Bougival ne passait pas une journée sans faire à sa fille de lait quelque allusion à la fortune qu'elle aurait dû avoir, ou sans comparer son misérable sort à celui que monsieur lui réservait, et dont il lui avait parlé, à elle, la Bougival.

— Enfin, disait-elle, ce n'est pas par intérêt, ce que j'en dis, mais est-ce que feu monsieur, bon comme il était, ne m'aurait pas laissé quelque petite chose...

— Ne suis-je pas là? répondit Ursule en défendant à la Bougival de lui dire un mot à ce sujet.

*(A suivre.)*

Il nous reste encore quelques volumes d'un ouvrage très intéressant, intitulé :

## Quatre semaines en Norvège

par Edg. VERHOOST, un volume de 400 pages grand format in-8°, illustré de 200 photographies inédites et 3 hors-texte d'après des toiles d'Eugène Plasky, 6 cartes et 2 plans de villes.

On peut se procurer des exemplaires dans nos bureaux, 20, rue du Canal, à Bruxelles, au prix de fr. 1.25, au lieu de fr. 3.50.

## Recherches et renseignements

*Insertion, 30 centimes la ligne*

**RECHERCHES**, enquêtes, surveillances. « LUX » Détectives, 71, rue de Laeken. 4310

On demande nouvelles de Van Boxem, soldat au 5e rég. de lanciers, 1er escadron, 1re div. de cavalerie. (4149)

On demande nouvelles de Omer de Meerleos, sous-officier régiment du train. Dernières nouvelles d'Anvers, il y a huit mois. Ecrire au bureau du journal. (4297)

On demande nouvelles de François Miles, volontaire au génie, 2/2,. Dernières nouvelles le 10 août de Brasschaet. Ecrire à M. Miles, 68, rue Osseghem, Bruxelles-Ouest. (4554)

Mme Lenoir, 86, rue Jolly, recherche son mari, Emile-Alphonse Lenoir, artillerie de campagne, 17e brig. mixte, 85e batterie, classe 1906, matricule 5590. (4586)

On demande nouvelles de Jean Mallens, 8e rég. de ligne, 1er bataill., 2e comp., forteresse de Namur. Dern. nouvelles le 12 août de Marche-les-Dames. (4626)

On demande nouvelles de Paul-Lucien Bauddur, 5e div. d'armée, 6e rég. chasseurs à pied, matricule 53892. Ecr. 26, rue Maes, Ixelles. (4504)

On demande nouvelles de Mathieu Demunter, matric. 27033, caporal au 1er chasseurs à pied, 2e comp., 2e bat. Ecrire 520, chaussée de Bruxelles, à Forest. (4316)

On demande nouvelles de Gérard, Joseph-Léopold-L., lieutenant au 11e de ligne, 3/4, 3e division, matricule 51799. Dernières nouvelles le 6 septembre. Ecrire au bureau du journal. (4503)

On demande nouvelles de Léon Lantin, sous-officier au 5e rég. des chasseurs à pied, 5e divis., 1/4, matricule 43083, classe 1907. Ecrire au bureau du journal. (4419)

On dem. nouvelles de Jacques Smets, pontonnier au génie, à Anvers. Ecrire au bureau du journal. (4198)

On demande nouvelles de Pierre-Joseph Van Oostenryck, de Watermael, 9e régiment de ligne, 1/8, classe 1911, matricule 56690. (4018)

On dem. nouvelles de Schwanen, Pierre, soldat au 21e rég. de ligne, 3e bataill., 3e comp., classe 1908, matricule 55983. Dernières nouvelles le 27 août de Bornhem. Ec. à M. Vandevyver, rue de Douvres, 180, Anderl. (4158)


**Auguste Coeckelbergh** 78 et 80, r. des Foulons Bruxelles

*se recommande spécialement aux nombreux cyclistes pour les articles suivants :*

Porte-bagages et garde-boue en bois ou acier; huile extra fine pour machines; sonneries fr. 0.60; bougies anglaises pour lanternes ou lampions; dissolution extra en tubes de toutes grandeurs; moyeux trois vitesses B. S. A. trois fusils; roues libres B. S. A. trois fusils; roues libres marque anglaise « Perry »; enveloppes et chambres à air de première qualité; becs de lanterne à l'acétylène, 25 litres, à fr. 0.20; pompes à pied ou à mains assorties en couleur; selles de luxe ou ordinaires, grand assortiment.

*On ne vend plus qu'au détail.*

Magasins sont fermés dimanche à 1 heure. (8050)


# Les Sports

### Les morts sportives

VAN CAUTER

Van Cauter, du Cercle Sportif de Schaerbeek, est mort en héros tout au début de la guerre actuelle. Caporal au 9e régiment de ligne, il fut très promptement proposé pour le grade de sous-lieutenant, lorsqu'au cours d'un engagement il fut atteint de cinq blessures graves, provoquant une grande hémorragie. Relevé seulement après une nuit de souffrances, il fut transporté dans une ambulance où il mourut après huit jours durant lesquels il continua à faire preuve du plus grand courage et du plus beau stoïcisme.

Van Cauter était un fervent des sports dont il fit valoir sous les drapeaux les bienfaits de la rude école. Il pratiqua surtout la course à pied et l'athlétisme et quoiqu'il y vint assez tardivement, il ne lui fallut pas longtemps pour mettre en relief de très solides qualités. En 1914, en effet, il termina troisième dans le Criterium National des débutants, deuxième dans un cross militaire et, enfin, premier dans une épreuve de 2,000 mètres, réservée aux militaires et organisée par l'U. A. B.

Charmant camarade, Van Cauter, qui ne comptait que des sympathies, était un brave garçon et un garçon brave.


Cyclistes !

**Pour vos Maillots**

adressez-vous à la maison

**METTEWIE Sœurs** 63, rue Haute Bruxelles. 2223


### Football

UN PEU DE STATISTIQUE

Au cours des matches du tournoi de charité qui s'est terminé dimanche dernier, le nombre de goals suivants a été marqué par une équipe. (Ce nombre ne correspond pas à celui du classement général, Uccle-Sport ayant perdu deux matches par forfait après avoir mis en ligne des joueurs non qualifiés).

Union Saint-Gilloise (37 goals). — Meyskens, 14; Musch, 11; Coppée, 8; Heymann, 2; Hebdin, 1; Thys, 1.

Daring C. B. (30 goals). — Brébart, 12; Berman, 5; Reynaardt, 5; Jef Robyn, 3; Stillemans, 2; Solanders, 2; Van Damme, 1.

Racing C. B. (19 goals). — Piron et Mathot, 6; Vanhoorde, 2; Heris, 2; Blindemans, 1; Lesouple, 1; Waterschot, 1.

S. C. Anderlecht (17 goals). — M. Versé, 5; A. Versé, 3; Van Keerbergen, 3; Moulart, 3; Vanhoof, 2; Nys, 1.

Uccle Sport (9 goals). — Morreels, 8; Verner, 1.

[illegible], 1; Devein, 1; Decoux, 1; Dubois, 1; Boeli[illegible] 1.

En tenant compte du nombre de goals réussi par chaque joueur et du total de goals de chaque équipe, on peut établir une curieuse moyenne de pourcentage de goals marqués. Voici le tableau des joueurs venant en vedette de cette combinaison :

| | goals marqués | total | moyenne % |
|---|---|---|---|
| 1. Brébart (Daring) | 12 | 30 | 40 |
| 2. Meyskens (Union) | 14 | 37 | 37 |
| 3. Moreels (Uccle) | 3 | 9 | 33 |
| 4. Piron (Racing) | 6 | 19 | 31 |
| 4. J. Mathot (Racing) | 6 | 19 | 31 |
| 6. Musch (Union) | 11 | 37 | 29 |
| 7. M. Versé (Anderlecht) | 5 | 17 | 29 |
| 8. Coppée (Union) | 8 | 37 | 21 |
| 9. Moulart (Anderlecht) | 3 | 17 | 17 |
| 9. Van Keerbergen (And.) | 3 | 17 | 17 |
| 9. A. Versé (Anderlecht) | 3 | 17 | 17 |
| 12. Berman (Daring) | 5 | 30 | 16 |
| 12. Reynaardt (Daring) | 5 | 30 | 16 |

Si l'on ajoute à ces matches ceux de la Coupe Solvay (tournoi de Pâques), au cours duquel l'Union marqua 11 goals (Musch 6, Coppée 2, Hebdin 2, Meyskens, 1), le Daring, 3 goals (Berman 2, Reynaardt 1) et Anderlecht-Uccle, 4 goals (M. Versé 2, A. Versé 1, Moulart 1), on obtient quelques variations :

| | goals marqués | total | moyenne % |
|---|---|---|---|
| 1. Brébart (Daring) | 12 | 33 | 36 |
| 2. Musch (Union) | 17 | 48 | 35 |
| 3. M. Versé (S. C. And.) | 7 | 21 | 33 |
| 4. Meyskens (Union) | 15 | 48 | 31 |
| 4. Piron et Mathot (Rac.) | 6 | 19 | 31 |
| 6. Moreels (Uccle) | 3 | 13 | 23 |
| 7. Berman (Daring) | 7 | 33 | 21 |
| 8. Coppée (Union) | 10 | 48 | 20 |

UN TOURNOI A SCHAERBEEK

Le C. S. Schaerbeek organise un nouveau tournoi de football réservé aux équipes de division II et auquel ne peuvent prendre part les joueurs ayant joué dans le tournoi de charité ou dans la Coupe Solvay, ne fut-ce qu'une seule partie.

Le tournoi commencera le 2 mai. Voici les huit équipes inscrites : Union Saint-Gilloise, Racing C. B., Daring C. B., Excelsior S. C., C. S. Schaerbeek, Uccle Sport, S. C. Anderlecht, et équipe mixte Humbeek-Vilvorde.

### Athlétisme

A L'ENTENTE BRUXELLOISE

Le 2 mai, l'Entente organisera les épreuves suivantes au terrain de l'Union Saint-Gilloise :

1,000 mètres individuels;

5000 mètres relais par équipes de quatre coureurs (relais fixes de 75 mètres).

1,000 mètres relais (quatre fois 250 mètres), par invitation.

Le même jour, un match de débutants se déroulera au terrain du Cercle d'Education Physique de Schaerbeek entre le cercle local, l'Union Saint-Gilloise et l'Union des Sports de Forest.

Ce match se poursuivra le 16 mai au terrain de l'U. S. G.

Le 9 mai, à Zuen, à l'occasion de la finale du tournoi du Brussels F. C., l'Entente mettra sur pied les épreuves que voici :

2,000 mètres relais débutants.
200 mètres handicap tous coureurs.
Match du brassard.
1,500 mètres scratch.

JEU DE QUILLES

Le championnat de Bruxelles individuel s'est clôturé hier par un beau succès et jusqu'à la dernière minute il était impossible de prévoir qui serait le premier champion de la Fédération. Finalement ce titre revint à Tassenoy qui fut le plus régulier du championnat se classant quatrième dans la première épreuve, troisième dans la seconde et deuxième dans la troisième épreuve, totalisant ainsi 9 points. Il est certes digne du titre, car c'est un joueur complet sachant, le cas échéant, modifier son jeu suivant les circonstances et, en outre, ne s'émotionnant pas facilement. La place de second échoit *ex æquo* à Lejeune et Feuillien, qui figurent également à la place qu'ils méritent et ils sont certainement capables de prendre une revanche sur leur vainqueur de ce jour. La place de quatrième revient à un tout jeune joueur, Dervaux, qui peut être fier de figurer à cette place en prenant le meilleur sur des joueurs tels que Merget, Dupond, Lebegge, etc., et l'an prochain s'il persévère, ce sera un concurrent dangereux pour les plus forts. Merget n'a pas eu de réussite, après s'être classé honorablement dans les deux premières épreuves, il échoue à la quille volante à la suite d'un moment d'énervement, très incompréhensible pour un tel joueur et provoqué par une dame de droite manquée malheureusement. S'il avait été plus calme, il pouvait aisément battre Tassenoy. Soulignons également le classement honorable de Maurice, qui ne s'est remis au jeu que depuis un mois, ainsi que de Demuynck, un débutant doué d'excellentes dispositions.

Nous terminerons en donnant les classements définitifs et en félicitant encore une fois le Cercle « Les 13 » de la bonne réussite et organisation de ce championnat.

Première série, 18 boules plein jeu. — 1. Maurice, 135; 2. Merget et Dervaux 133; 4. Tassenoy, 132; 5. Lejeune, 129; 6. Lebrun et Carpentier, 125.

Deuxième série, 18 jeux de 3 boules. — 1. Lejeune, 303; 2. Dervaux, 288; 3. Tassenoy, 275; 4. Van Witzenburg, 258; 5. Merget et Feuillien, 250; 7. Dupond, 249.

Troisième série. — 1. Lebegge, 26; 2. Tassenoy et Feuillien, 24; 4. Dupond, Chausset, Ingels, Demuynck et Hérinckx, 28.

Classement général. — 1. Tassenoy, 9 points; 2. Lejeune et Feuillien, 15 points; 4. Dervaux, 18 points; 5. Maurice, 20 points; 6. Demuynck, 21 points; 7. Merget, 23 points.

Et maintenant à l'année prochaine.


**Grande Imprimerie Nationale**

20, rue du Canal, BRUXELLES

**Malgré la guerre les bureaux et ateliers de cette imprimerie restent ouverts et acceptent les ordres qui sont exécutés soigneusement et promptement.**

PUBLICATIONS ILLUSTREES

Affiches, Journaux, Imprimés commerciaux

SPÉCIALITE DE REGISTRES


## AVIS DE SOCIÉTÉS

**Caisse Mutuelle d'Assurances**

(En liquidation)

Siège social : 57, de la Régence, Bruxelles.

Conformément aux statuts, les affiliés de la Caisse sont priés de se réunir en assemblée générale le mercredi 12 mai prochain, à 11 ½ h. (heure belge), au siège social, 57, rue de la Régence, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

Approbation des comptes.

(4516) *Le Collège des Liquidateurs.*

# UNICAN

(Société anonyme)

Haren-lez-Bruxelles.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 6 mai 1915, à 3 heures de relevée (heure belge), quai du Commerce, 9, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration;
2° Rapport du Collège des commissaires;
3° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
4° Décharge à donner à MM. les administrateurs et à MM. les commissaires;
5° Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer à l'article 33 des statuts. Les dépôts de titres se feront quai du Commerce, 9, à Bruxelles. (4280)

## SPECTACLES ET CONCERTS

THÉATRE DE LA GAITÉ. — Aujourd'hui, lundi, deux représentations de la *Revue du Printemps*, avec l'acte nouveau, dont le succès ne s'est point tari depuis la première. C'est tous les soirs du délire dans la salle et plusieurs scènes ont dû être bissées. M. Léon Berryer, dont on connaît le grand talent de fantaisiste, y est irrésistible. Il est prudent de passer à la location, qui fonctionne de 1 à 8 h. Tous les jours, représentation à 7 h 1/4 B. Matinées les dimanches, lundis et jeudis à 3 h. b. Location de 10 à 1 h.

*Grands concerts symphoniques.* — MM. Paul Gilson, M. Brusselmans et Marcel Dekoster ont décidé de donner le 3 mai prochain au théâtre flamand, une seconde séance musicale. Mme Claire Friché et M. Chomé y apporteront leur gracieux concours.

Les organisateurs ont résolu de consacrer ce deuxième concert à l'audition d'œuvres de musiciens belges. Au programme figureront les noms de MM. Gustave Frémolle, F.-A. Gevaert, Paul Gilson, François Rasse et P. Van Winckel.

VOLKSSCHOUWBURG, r. des Croisades (Nord).

Jeudi 29, à 7 h. 45 (h. all.), *De Onbekende vrouw* (La femme X...), le célèbre drame aux cinq actes palpitants, avec Mme Potharst, dans le rôle de Jacqueline.

BRUXELLES-ATTRACTION-WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. — Orchestre, chant, cinéma et attractions. Tous les soirs, à 7 heures, et matinées à 3 heures, les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

**BRUXELLES-KERMESSE.** — Spectacle varié 500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts. 4073.

THEATRE PATHE, boulevard du Nord, 152. — Au programme de la semaine : *Sans Famille*, d'après l'œuvre d'Hector Mallot.

SPLENDID CINEMA. — Programme du 23 au 29 avril : *Impénétrable Mystère*, drame policier en trois parties; *Montserrat*, documentaire; *Jack et Dolly*, comédie en couleurs, etc.

Orchestre symphonique sous la direction de M. César Borré.

HIGH-LIFE CINEMA, 35, avenue Louise (porte Louise). — Au programme du vendredi 23 au jeudi 29 avril : *Spartacus*, tragédie antique à mise en scène grandiose, ayant coûté plus d'*un million*. Grand orchestre avec accompagnement d'*orgue*. (4614)

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Marnix. — Du 23 au 29 avril, programme sensationnel : *Le coffret de Tolède*, comédie en deux parties; *Onésime douanier* comique; *Du Caire à Lougsor*, panorama; *L'Intruse*, drame en trois parties.

MAJESTIC-CINEMA, 62, boulevard du Nord.

CINEMA-THEATRE (porte de Namur). — Spectacle attrayant et varié.

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne. — Tous les jours, de 2 ½ h. à 10 heures, spectacle varié.


**Occasions splendides**

Meubles divers. Visibles chaussée d'Anvers, 125, au garde-meubles **La Continentale Menkes** 4624

**BANQUE NEERLANDAISE**

Prêts et achats de titres, lots de Villes et coupons. LIVRETS D'EPARGNE, change, etc.

Caisse d'épargne 4 p. c. par an 4201

40, PLACE DE BROUCKÈRE (17, Cité Van Volxem)

**GRAND ARRIVAGE DE CAFÉS**, Thés, Pulpes d'Abricots, Vanille, Riz, Fromages et autres articles alimentaires. Prix très avantageux, 215, boulev. du Hainaut. (4418)

**Salle de Ventes du Béguinage** 10-12, rue du Rouleau (Dr J. Sanders)

TOUS LES MERCREDIS, VENTE PUBLIQUE à 2 heures. (*Prise gratuite à domicile*) Achat de mobiliers au comptant. **Avances sur ventes.** Maison de confiance. (4207)

**ALIMENTATION « LA CEREALE »**, 10, Bd Barthelemy, Brux. Farines de seigle et d'orge, tourbes litières, fourrages mélassés, pain cheval, coupages, son. 4126


## PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) .....fr. 0.50
La petite ligne supplémentaire .... 0.20

Pour la publicité et la vente dans la province de Liège s'adresser à M. Thiry, rue Souverain-Pont, 56.

### Offres d'emploi

**100** fr. p. mois. On dem. dame seule gérante et assoc., av. 600 fr. Ecr. K. O. 2, bur. journ. 4663

La Manuf. de Blouses, 23, bd Bischoffsheim, dem. ouvrières blousières et lingères. 4686

On dem. colporteurs p. art. fac. et de gr. rap. Achat compt. Pr. adr. b. j. 4691

### Demandes d'emploi

**Employé** com. trav. bur. comptabil., sténo-dact., expéd., formal. douanes, etc., dem. pl., prétent. mod. Ecr. S. C. A., bur. journal. 4523

**Jeune** femme, propre et forte, accepter journées. 2, rue de Ruysbroeck. 4489

### ENSEIGNEMENT


INSTITUT NATIONAL DE STÉNOGRAPHIE ET DE DACTYLOGRAPHIE

Dir. J. MEYSMANS

21, Place Sainte-Gudule, 21 BRUXELLES

Prospectus gratuit (4309) sur demand

**Professeur** d'espagnol donne leçons à domicile. Prix av. 44, r. Haute. 4676

**Mons.** Belge, prof. dipl., trad. juré, offre don. leç. angl. et franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. P. Henry 60, r. Saint-Josse. 3710

**Cosmopolitan School** 21, rue de la Reine (Mon.) Angl., all., etc. Convers. gar. en 1 mois. Cours collect. 10 à 15 fr. p. mois. 2180

ASSUREZ VOTRE AVENIR en suivant les cours de *Comptabilité* et de Sténographie des Etablissem^ts **Jamet-Bufféreau & Cie** *41, Rue de la Régence* C^es facilités de payement 3514


### LOCATIONS

**Chambre et quartiers** garnis pour pers. tranq., rue de la Roue, 51. 4082

**A louer**, belle maison de rent., à 2 étag., av. jard. 179, r. de Mérode. Non aff. Prix mod. 4161

**A louer** 1,200 fr., maison av. jard., eau, gaz, 3 ét., s. loc. 900 fr. Rue de la Chaumière, 4 (Nord). 4118

**Appart.** à louer, 116, Bd Senne rez-de-chaus., 2, rue St-Roch. 4671

**Ancienne pharmacie.** Maison av. jard. à louer. Pr. adr. bur. du journ. 4657

**Chambr.** garn. 16-25-30 f. à gaz part., maison fermée, 40, r. Terre-Neuve. 4495

**Réelle** occas. joli mais., rst meubl., plein Centre, gros bén., loyer nul à rep. 4000 fr. Adr. bur. journ. 4478

**A louer** ou à remettre café-bar, installat. électr., 7, r. Saint Christophe. 4643

**Chambre** garnie, prix de guerre. 43, rue de Rollebeek, Grand Sablon. 4642

### COMMERCES A CÉDER

**DROGUERIE**

exist. dep. 36 ans, à remettre diplôme pas nécess. reprise 20,000 fr. marchandise et clientèle. Plein centre. Bénéf. brut garanti 9,000 fr. Ecr. B. F. J. bur. journ. 4306

**A reprend.** pour 4,500 fr. mais. fermée, meublée, tout neuf, grd poulailler avec poules, pigeons (belle race). Loyer couv. Adr. b. j. 4506

**A céder** pr cause double empl., comm. d'épicer., fruits, légumes, primeurs. 54, rue Veydt, Ixelles. 4619

### PERDU

**Perdu** entre boul. Militaire et r. St-Jean, samedi apr. midi, Paradis flanc noir. Rap. boul. Militaire, 193, contre très bonne récomp. 4687

**Récompense**

à qui rapportera Irish Terrier (griffon d'écurie). 107, Bd de Grande-Ceinture. 4597

**Perdu** samedi soir, broche or, avec tête Léopold I, entour. cercle or, dans tram 17 ou 9, ou env. Midi. Rapp. c. b. réc. 76, avenue Albert. 4692

### DIVERS

**Occasion** matelas laine 30 fr., bureau d. laq. bl. 25 fr., garn. véranda 30 fr., cuisinière 18 fr., 23, avenue Belle-Vue, Uccle. 4688

**Mach.** coud. s. Singer, pas serv., coûté 225 fr. à vendre 95 fr., r. Presbytère, 38, Molenb. (s. 2 f.) 4700

**URGENT.** Pour cause départ forcé on remettrait n'importe quelles conditions acceptables, commerce lingerie-bonneterie en pleine prospérité, situé rue très passagère.

Ecrire A. W. D. J., 53, r. Madeleine. 4538

**PRESSÉ**

**Riche et bon mobilier à vendre**

**92, RUE VERTE**

Sal^e, bureau et chambre acaj. rose; plus. chamb. noyer, chêne; salle à mang., tapis, garn. chem., vér. obj. d'art, culs. ém. c. neuve, bas pr. 4542

**Cause** dép. A vend. d'occ. riche chamb. à c., chêne, 275 fr.; sup. salle à m. (10 p.), 250 fr., 1/2 prix. Tr. pressé, 34, rue d'Allemagne. 3256

**Pédicure** par dames. 78, r. Cologne Son. 1 f. De 2 à 7. 3929

**ACCOUCHEUSE**

26 ans pratique. Retards.

**60, rue de Thy, 60** Porte de Hal. Brux. 3838

**Maison** dée. faire conn. Dlle, *Italienne*, insruite et distinguée, qui aiderait Ecr. L. V. 22 B. J. 4672


**BURY**



182, rue Brabant, Brux. 4092

**Disponible**

**Sel fin de cuisine**

**Carbure de 1re qualité**

à enlever, 175, ch. d'Anvers. 4407

**20** coffres-forts de toutes marques à vendre d'occasion achat au plus haut prix, 59 rue des Tanneurs. 231

**Achat** de toutes fourrures, toilett., soldes, antiquités, 43, r. de l'Etuve, 43. 4589

**DENTOFIX**

Remède souverain guérissant instantanément les maux de dents les plus terribles.

**- LE DENTOFIX -**

est le vrai remède populaire et le seul qui ne connaît pas l'insuccès, seul produit ne brûlant pas la bouche et ne détruisant pas l'émail des dents

**LE FLACON, 1 franc** dans toutes les pharmacies.

Pour le gros : Laboratoires du **DENTOFIX** 83, chaussée de Forest 83 Bruxelles-Midi 2167

**J'achète** au comptant mobil. plan., coff.-fort, 59, r. des Tanneurs, Bruxelles. 225

**SÉRIEUX.** Prêts hypothèques-propr., success. créances hypoth., usuf., etc. **Aucuns frais d'avance** Detiège, 98, bd Senne; 11-1 h. 3183

On cherche pers. de préf. dame poss. dr. de lic. p. ouv. taverne. Pas bes. de fonds. Ec. b. j. M. P. H. 4674

Achat et vente de meubles et objets divers

**Aux Galeries du Brabant**

228, r. de Brabant. 3301

**Achat d'or**

fr. 2.50 le gr. 33, r. du Marais 3399

**ACHAT D'OR**

de 2.25 fr. à 3 fr. le gr. Arg. 50 fr. le k. diamants. 21, rue des Ursulines. 3574

**Vrai** sirop à 0.60 le kil., confiture 0.50. Dubois, 127, r. St-Bernard. 3654

**Vélo** en bon état à vendre **30 fr.** cse dép. 70, r. Tulipe. 3981

**Achat** de b. vieux vêtem., ling., ch., sold. t. gres, se r. à d. 25, r. Echelles. 4071

**Sel à 7 fr. 100 k.**

96, r. Moulin, St-Josse. 4156

**Tailleuse** fait blouses, robes-flou et taill. à prix fr. réd. 25, r. Vonck, St-Josse. 4358

**MOBILIER à vendre** Superbe bureau compl. pr avocat ou notaire, valeur 1,000 fr. pr 425; machine à écrire, fum. anglais, 2 faut.-club. Riche salle à mang., 3 chamb. à c., piano de marq. à c. crois. Mach. à coudre tête rentr. et divers à t. offre, 35, boulevard Lambermont, Sch. Trams 3, 53, 56, 82. 4404

**Omnibus.** 6 pl. int. tr. b. état à v. 675 fr. 365 ch. d'Anvers. 4493

**Moto** F. N. 4 cyl., état neuf. Bonne occasion, 1, rue Lens. 4659

**Huile de Nice.** 400 bout. 1 lit. fr. 3.40, détail. 1, rue Lens. 4660

**Carbure et Sucre blanc**

Suis gros acheteur, prix av. 39, Bd Jamar. 4658

**Mais. d'accouchement**

et de traitem. de 1er ordre, dir. pr Mme **PENNINCKX**, accouch. de 1re cl. Ex-dir. clin. Pens. à toute époq., vie fam. Prix mod. 17, r. Dupont-Nd. 4271

**FESTONS**

Points clairs

Plissage

**L. BOUVIN**

15-17, r. Rempart-des-Moines BRUXELLES 3799

**J'achète** tr. cher l'étain et le papier de chocolat 183, rue des Tanneurs. 3420

**DENTS** Réparation immédiate 2 FR. Mlle van Landeghem, r. de la Victoire, 210. 3859

**Achat pianos**

comptant. 77, rue Botanique. 4437

**VIEUX DENTIERS** et or s'achètent, 34, av. de la Reine (Nd) pl. Liedts. 4568

**Achat** h^t prix b. vieux vêt., ling., chauss., soldes. Mme De Beus, r. Blaes, 248. Se rend à dom. 4537

**J'achète** toutes fourrures, mant. loutre, astrakan. Facilit. de rachat. 40, rue Duquesnoy. 4588

**ACCOUCHEUSE**

Diplômée, 26 ans pratique. Consultations secret.

Mme **BOUGELET**

48, r. Parme, Porte Hal. 4590

On dés. achet. immeubles en échange d'une rente viagère avec garant. hypoth. et ce dans l'agglom. bruxelloise. S'adresser à l'Agence Schilders, 3, bd de la Senne, de 3 à 5 heures. 4564

**VELOS**

1 Vitesse B. S. A. 2 freins, sur jantes.
2 Vitesses B. S. A. Bandages Englebert.
3 Vitesses B. S. A. Luxe Carter.

Au choix Hom. Dame **75 fr.** 93 Rue Brogniez Brux.-Midi **93** 4620

**J'achète** belles fourr^s, tous art. en solde, fac. rach., 6, r. d'Or (en face cinéma). 4123

**Photographes !**

Voulez-vous des **plaques** d. 1re m., dem. pr. en fix. quant à J. D. 29 bur. j. 459

**Massage**

par dame de 11 à 7 h., 56, r. Grétry, au 1er, ent. dir. 3887

LA CELÈBRE

**Voyante**

LA PLUS RENOMMÉE

**Mme ESTER**

corseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. — Réussite certaine. 18 ans même maison.

**87, rue des Plantes, 87** Nord. Discrétion absolue. 3870

**J'achète** belles fourr^s, tous art. en solde, fac. rach., 6, r. d'Or (en face cinéma). 4123

**VINS** ent. conf. C^e déc. Vve vend. 293 b. Chat. Léoville, à 1.35, et Bourg. Romanée, Chambertin 1899 et v. Porto. 41, r. de la Chaumière. Sch.-N. (3512)

**MONT-DE-PIÉTÉ** Avance fonds sans frais pour dégagem^t, donne plus haut prix. Achat or, argent, diamant, 2, rue de la Fourche. (4061)

**CHAUFFAGE**

Chaudières pour basses pressions, tuyaux, allettes et partie de radiateurs, etc. O cas Etablissem. *Alph. HUENAERTS, chaussée de Merchtem, 77, Molenbeek-St-Jean (Bruxelles).* 4078

**FONDS PUBLICS**

Paiement de coupons. Achats de lots de ville. Rentes d'Etat. Actions Mexico-Tram. Providence russe C. Divid. Boryslaw. Métallurg. du Hainaut. Parts Comptoir commercial Congolais. Usineries de l'Azoff, etc. **Al. KRICKX**, changeur, 39, rue Blinckx, Bruxelles. (4263)

**Expéditions à prix réduits**

pour l'Allemagne, de toute marchandise autorisée. Service journalier de paquets pour prisonniers de guerre en Allemagne. Trams chocolat. Bourse-rue Ribaucourt, Nord-Boulevard Léopold.

**AGENCE POUR TRANSPORTS INTERNATIONAUX**

**88, rue Ulens (Quartier Maritime)**

MILLIERS DE RÉFÉRENCES SUR PLACE. 4349

DEMANDEZ DANS BONNES ÉPICERIES

CIRAGE CRÈME **PIOT**

BRILLANT MÉTAUX **FULGOR**

PATE FOURNEAUX **CONGO** 4580

**Comptoir Liégeois d'Alimentation**

**25-27, rue Plétinckx, Bruxelles**

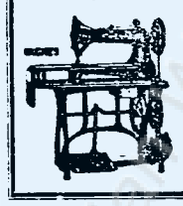
**105, rue Lairesse, Liége**

Nouvel arrivage d'huile d'arachides, chocolat, sain-doux, margarines, fromages de Hollande, beurre crème, bouillon solide en cubes composé d'extraits de viande et légumes. Sel, savon, laine à tricoter. (4628)

**VINS NATURELS** Muscat, Samos, Vino Santo, Bordeaux, Barsac, fr. 1.50 la bout. 48, rue des Vierges, Bruxelles. 4670

**LA MAISON L. BARATTO & Cie**

19, RUE DES FABRIQUES, BRUXELLES



**répare les machines à coudre** de toutes les marques, de tous les systèmes et fournit des **aiguilles, pièces de rechange** pour n'importe quelle machine.

*Réparations garanties sur facture.*

*La seule firme construisant une machine à coudre en Belgique.* 3543

**POUSSINS-CANETONS** Œufs à couver de sujets en liberté.

ELEVAGE VISIBLE

**230, chaussée de Wemmel, JETTE.** 3793

**TRANSPORTS** A PRIX RÉDUITS de toutes marchandises dans l'agglomération; par route et bateaux pour province. Déchargement de bateaux et wagons. Entreposage de marchandises.

*S'adresser à Edm. NOLF, 20, rue Gustave Schildknecht, Bruxelles-Maritime.* (1268)

**Régularisation et Achat de Bons de réquisitions**

18, place de Brouckère (Scala). (Entrée par le couloir du théâtre).

de 10 à 12 heures et de 3 à 5 heures. 4519

**CHARBONS** AVIS IMPORTANT La Charbonnière Bruxelloise

20, RUE GUSTAVE SCHILDKNECHT, BRUXELLES-MARIT.

reçoit ses combustibles, de toute première qualité, par bateaux, à des frets réduits et les revend à bas prix, franco cave. S'y adresser par carte postale ou par trams 11, 18, 46, 49, 81. (1267)

**Champagne grs mousseux**

1,000 bout. disponibles, différ. par quantité

Bur. : 29, rue du chemin de Fer, de 9 à 5 (h. b.) 4410

**Nous soldons tout** Cost. taill. dep. 20 fr. Manteaux, robes, blouses, plumes paradis, aigr. 10,000 corsets 1res marques, 38-40, rue Van Artevelde, Bourse. 3662



Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*, P. Van Buggenhoudt, éditeur, 20, rue du Canal, Bruxelles.